6 PAGES

ILS SONT CANDIDATS A LA MAISON BLANCHE

LES NOUVEAUX HOMMES TRAQUÉS
une grande enquête de Charles FAVREL

AVEZ-VOUS ÉCRIT AU GRAPHO-ROUTAGE ?

6 PAGES

Paris-presse

5e Année. - N° 1.093 — JEUDI 24 JUIN 1948 — 5 FRANCS — Saint-Jean-Baptiste.

LONDRES
à 1 h. 15 de vol de PARIS
par
AIR FRANCE
119, CHAMPS-ÉLYSÉES - BAL. 50-29

7e ÉDITION

Tandis que l'U. R. S. S. convoque à Varsovie une conférence extraordinaire des Etats satellites de l'Est

LES ALLIÉS DE L'OUEST ENGAGENT à Berlin la bataille du mark

Ils s'opposent à l'application dans leurs secteurs de la réforme monétaire soviétique et y introduisent leur "Deutschemark"

BERLIN, 23 juin (A.F.P.-A.P.-U.P.).

LES commandants américain, britannique et français de Berlin, dans une proclomation, ont, aujourd'hui, fait savoir à la population berlinoise que l'ordonnance russe prescrivant l'application d'une réforme monétaire « en zone soviétique et dans le Grand Berlin » devait être considérée comme nulle et non avenue dans les secteurs de la ville placés sous leur autorité.

Ajoutons que cette décision a été communiquée par écrit au maréchal Sokolovski, à son Q.G.

Voici, du reste, le texte de l'ordre publié par les commandants américain, britannique et français :

» 1° Les commandants des secteurs français, britannique et américain ont été informés que l'administration militaire soviétique a édicté des ordres pour convertir la monnaie dans le Grand Berlin.

» 2° Ces ordres soviétiques sont contraires à l'accord quadripartite au sujet de l'administration quadripartite de Berlin. Dans les secteurs français, britannique et américain, ces ordres sont nuls et non avenus et ne sont pas applicables aux habitants de ses secteurs.

» 3° En vertu du présent ordre, les mesures d'urgence suivantes sont édictées. Elles resteront en vigueur jusqu'à la publication d'autres ordonnances :

» a) Toutes les banques seront fermées. Toutefois, leurs employés devront être sur place en vue d'effectuer, le cas échéant, des travaux d'urgence ;

» b) Tous les magasins seront fermés, à l'exception de tous les magasins de vivres et de toutes les pharmacies. Ces magasins devront rester ouverts pendant le temps légal et vendre leurs produits contre des reichsmarks ;

» c) Aucune dette ne sera provisoirement exigible.

» 4° Les contrevenants aux prescriptions des paragraphes ci-dessus s'exposent à des poursuites judiciaires.

» 5° Des mesures seront prises pour introduire dans les secteurs français, britannique et américain la nouvelle monnaie valable dans les zones d'occupation correspondantes.

» 6° Le présent ordre entre en vigueur le 23 juin. »

Il a été en outre décidé que le colonel Howley commandant américain recevrait à 13 heures, Mme Schroeder bourgmestre de Berlin, afin de conférer avec elle de la réforme monétaire.

C'est la première fois dans l'histoire de l'occupation de Berlin que les ordres donnés par une puissance occu-

SUITE PAGE 3

LES BUTS de la Conférence de Varsovie

VARSOVIE, 23 juin (A.P.-U.P.). —On annonce que la Russie vient de convoquer à Varsovie une conférence extraordinaire de ses satellites de l'Europe orientale. On croit que le but de cette conférence serait d'établir un plan de bataille pour faire échec aux projets des Alliés occidentaux d'organiser un Etat de l'Allemagne occidentale.

Sont appelés à participer à cette conférence des ministres des Affaires étrangères et des délégués de la Pologne de la Tchécoslovaquie, de la Bulgarie, de la Yougoslavie, de la Roumanie et de la Hongrie. On sait que tous ces pays sont signataires du Kominform, organisé en septembre dernier dans le but de mettre obstacle à la réalisation du plan Marshall.

On ignore pour l'instant si les leaders communistes français et italiens, qui ont également adhéré au Kominform assisteront à cette conférence.

C'est au palais Willanow, dans la grande banlieue de Varsovie, que se tient cette réunion. La première séance s'est ouverte ce matin. Les délégués des divers Etats satellites, sont arrivés par avion dans la capitale polonaise. M. Molotov lui-même, qui préside la conférence, est descendu à 9 heures du Dakota soviétique, venant de Moscou.

Sévères mesures de précaution

De sévères mesures de sécurité ont été prises ; deux ou trois agents de police armées de mitraillettes sont postés à vingt mètres d'intervalles ainsi qu'à tous les croisements le long du parcours de 8 kilomètres qui conduit au palais Wilanow.

Quant au Central téléphonique de Varsovie il a reçu l'ordre de n'accepter aucun appel international.

« Ceci, a déclaré un diplomate balkanique, est la plus importante conférence qui ait eu lieu en Europe depuis la fin de la guerre. »

Certains diplomates occidentaux se demandent si une déclaration commune sur l'Allemagne ne serait pas envisagée par les Etats du bloc soviétique.

LE VIN TAXÉ à la production

Un arrêté sera prochainement publié à l' « Officiel » portant prix-plafond pour le vin de consommation courante à la production. Des achats prioritaires seront donc effectués sur la base de 3°0 à 400 fr. le degré hecto.

Depuis quelques jours, en effet, les prétentions des producteurs auraient eu pour conséquence de faire subir une hausse importante aux vins courants. Cette mesure ajoutée aux arrivages de vin espagnol, qu'on espère enfin pour la fin du mois, régularisera le marché, espère-t-on.

"Pas question au Conseil des prix, ni des salaires..."

C'est du moins ce qu'affirme M. ABELIN

LE communiqué du Conseil des ministres est d'une touchante discrétion. A en croire M. Abelin, Saint-Jean Boucle d'Or du gouvernement, il n'a pas été question, ce matin, à l'Elysée, fût-ce un instant, du problème des prix et des salaires. Malgré ces affirmations officielles, on peut éprouver des doutes...

L'essentiel des délibérations, toujours prises M. Abelin, a été consacré aux problèmes internationaux.

M. Bidault a notamment informé le Conseil des conditions dans lesquelles est réalisée la réforme monétaire en Allemagne.

Le sous-secrétaire d'Etat à l'Information a précisé que le gouvernement regrette l'échec de ses efforts en faveur de l'établissement d'une monnaie garantie par les « Quatre ».

— Un système monétaire, a-t-il dit, ne peut pas être imposé à Berlin occupé par tous les Alliés en vertu de la décision d'un seul des quatre. (Allusion à la récente décision soviétique.)

La commission de contrôle quadripartite poursuit cependant ses négociations, quoique le système monétaire provisoire entre en vigueur.

Palestine et Indochine

Parlant de la Palestine, M. Abelin a déclaré que la France avait mis à la disposition du médiateur, le comte Bernadotte, un certain nombre d'officiers, et un navire qui vient de quitter Bizerte.

Interrogé au sujet du retour de M. Bollaert, le sous-secrétaire d'Etat à l'Information a précisé que l'arrivée du haut commissaire permettrait au gouvernement de prendre position sur un certain nombre de problèmes concernant l'Indochine.

Quant aux conversations qui se déroulent, actuellement, entre les Etats-Unis et la France, M. Abelin affirma

VOIR PAGE 3

UNE USINE DE TOURNUS FERME SES PORTES

MACON, 23 juin. — La manufacture métallurgique de Tournus, qui occupe 500 ouvriers, a fermé ses portes.

Cette décision a été prise à la suite de la prolongation de la grève persée, déclenchée le 8 juin, par le personnel en vue d'obtenir une augmentation de salaires.

EXPLOSION AUX FORGES DE BASSE-INDRE

Plusieurs millions de dégâts

NANTES, 23 juin. — Un obus qui se trouvait, dans un fourgon rempli de ferraille, a fait explosion aux Forges de Basse-Indre, alors que les ouvriers déversaient le contenu du véhicule dans un four. Les dégâts s'élèvent à plusieurs millions de francs.

N. 7198

LIP
vous conseille sa
montre champion
la T.18
qui détient les records en série
pour montres-bracelets à
l'Observatoire chronométrique
de Besançon

C'est la moins chère des montres de grande marque. Les procédés de fabrication les plus rationnels mis au point par LIP dans une des plus belles usines d'Europe permettent de vendre la T. 18 à partir de 6.900 Frs.

sa ligne allongée
est celle de la mode nouvelle

Pour "contrôler" le Quai d'Orsay

La commission des Affaires étrangères entend suivre les «négociations en cours»

LA commission des Affaires étrangères s'est réunie ce matin au Palais-Bourbon. Elle a adopté cette proposition de M. Marin :

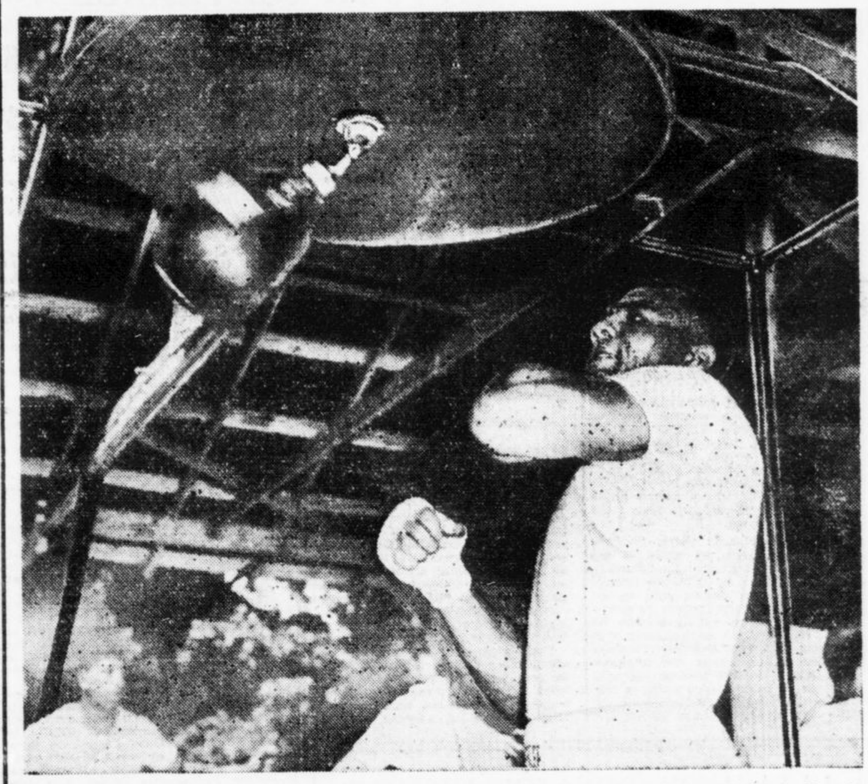
« La commission, considérant l'importance des recommandations de Londres, consciente de ses responsabilités devant l'Assemblée, décide de suivre jour par jour, l'application de ces recommandations, d'en constater les résultats, de les apprécier et de les faire connaître. »

Elle a décidé également de suivre les négociations des Seize et nommé, à ce double effet, une sous-commission composée de 13 membres dont MM. Jacques Bardoux, Paul Bastid, Edouard Bonnefous, Pierre Cot, Louis Marin et Marc Scherer.

On fait remarquer dans les milieux bien informés que c'est la première fois que la commission des Affaires étrangères décide de « contrôler » aussi étroitement l'action de nos diplomates.

Ajoutons que le Parlement français doit, avant le 3 juillet prochain, ratifier les accords bilatéraux d'application du plan Marshall. A cette occasion, un nouveau débat de politique étrangère pourait se dérouler au Palais-Bourbon.

Il s'est entraîné durement pour son match de ce soir contre ***Joe LOUIS***



Ce soir, si le temps le permet, New-York assistera au championnat du monde de boxe poids lourds. Pour la 25e fois (et peut-être la dernière) Joe Louis mettra son titre en jeu. Walcott, son adversaire, s'est entraîné avec un soin extraordinaire. Le voici photographié lors de sa dernière séance d'entraînement, il y a 3 jours.

INONDÉS TROIS FOIS EN 34 ANS

Les sinistrés de l'Isère ne pleurent pas

Mais arrivés au point où la colère mange les larmes, ils ne cessent de répéter : "POURQUOI DEPUIS 1914 N'A-T-ON RIEN FAIT POUR NOUS ? POURQUOI A-T-ON INTERROMPU LE DRAGAGE DE LA RIVIÈRE ?

APRES deux jours de beau temps, l'Isère et le Drac accentuent leur décrue. Cinq brèches ont été ouvertes par les eaux dans les digues de l'Isère. La plus importante a une longueur de 300 mètres et la seconde de 200 mètres. La rivière s'est formé dans cette région un second lit d'un débit de 100 mètres cubes-seconde qui a tout ravagé sur son passage et a emporté la voie ferrée Grenoble-Lyon-Valence sur une longueur de près de 2 kilomètres. C'est à cet endroit que la situation est la plus grave car, non seulement, on ne pourra entreprendre les travaux qu'après avoir obstrué la brèche, mais encore les dégâts y sont considérables. En se retirant, le flot montre partout les dégâts qu'il a accumulés en trois jours...

Et la désolation s'est emparée de toute la population de la plaine pour qui les précautions prises par les Pouvoirs publics ne sont qu'une bien maigre consolation.

(De notre envoyée spéciale Geneviève MANCERON.)

VOIRON, 23 juin.

LES PONCET, comme on dit, c'est du bon monde, bons voisins, des travailleurs qui tiennent leur maison propre, leur jardin tiré au cordeau, leur laiterie impeccable.

Et bien, aujourd'hui, les Poncet sont découragés, on peut même dire qu'ils sont désespérés.

L'Isère est venue à bout de leur patience : il lui a fallu pour y réussir trois inondations en 34 ans.

Quand je suis arrivée chez eux, les Poncet étaient en train de nettoyer leur maison d'où l'eau venait de se retirer.

Le flot, couleur de plomb, clapote encore au milieu du potager. On dirait le bruit de milliers de bouches avides qui mangent la terre. Au-dessus des premières vagues s'agitent les pampres des vignes.

Les ruches à la dérive...

Pour nettoyer la maison, le fils Poncet emploie la lance d'arrosage, mais, si fort que soit le jet, il faut des heures pour décoller des murs et des planchers une affreuse boue verte, amère comme la lie, qui s'est collée partout et qui, en 48 heures, a eu le temps de se clisser dans les moindres interstices.

Des meubles, cependant, attendent dehors sur une charrette.

— Oh ! oui, me dit Mme Poncet, on a presque tout sauvé. En 1914, nous nous sommes laissé surprendre par l'inondation. Mais en 1928, déjà, l'avais tout prévu, comme cette fois. N'empêche qu'elle est montée si vite qu'il a fallu que le génie vienne nous chercher.

Mme Poncet, elle, va et vient, un mouchoir sur les cheveux.

Elle ne pleure pas, elle est arrivée au point où le chagrin est de la colère, et la colère mange les larmes.

— Mes ruches, me dit-elle, mes ruches, je les avais mises là-haut

SUITE PAGE 3

Parce que des valets de ferme et des bûcherons utilisent l'«Europa»

ARCHER, L'APOTRE DU "FÉDÉRISME" est poursuivi pour émission de fausse monnaie

ET IL MENACE DE PRENDRE LE MAQUIS

APRES un long silence, l'ingénieur Archer, le chef du Mouvement Fédériste, le compagnon de lutte de Philibert Besson, l'homme toujours en butte aux rigueurs de la loi et aux forces de coercition de l'Etat, fait à nouveau parler de lui.

Archer est aujourd'hui poursuivi, sur plainte du préfet de la Nièvre, pour « entrave à la collecte du blé » et « utilisation de la monnaie Europa ».

En octobre dernier, au moment du battage, Archer recommandait à ses ouvriers et aux valets de ferme de la Nièvre (dont il préside le syndicat) de prélever « sous la machine » 40 kilos de blé pour chacune des personnes à leur charge. « Ainsi, disait-il, vous éviterez la famine qui vous menace. »

La police judiciaire l'avait alors convoqué et ses empreintes digitales avaient été relevées. Mais l'affaire traînait... Voilà, maintenant, qu'elle se complique du fait que le syndicat des bûcherons de la Nièvre utilise, pour ses transactions, la monnaie fédériste créée par M. Archer : l'Europa. La valeur de l'Europa représente la somme des valeurs des marchandises suivantes, définies par les mercuriales :

2 kilos de blé, 200 grammes de viande, 30 centigrammes d'or, 100 grammes de cuivre, 2 kilos d'acier, 50 centilitres de vin à 10 degrés, 200 grammes de coton, 10 kw-heure, 1 tonne kilométrique et 30 minutes de travail.

— Je suis poursuivi, dit-il. Ce n'est pas la première fois : c'est la vingt-quatrième. Jamais je n'ai été condamné. La vérité finit toujours par triompher... Voulez-vous un exemple ? C'est grâce aux poursuites engagées, en 1917, contre le serjent Archer, « coupable d'entretenir, sur le front, des idées contraires aux directives du général en chef », que le canon « Archer » put triompher de l'opposition des bureaux militaires et arriver à temps pour briser la suprême offensive allemande du 15-18 juillet 1918.

Comme « faux monnayeur », Archer est passible des travaux forcés. Pour avoir entravé la collecte du blé, il risque 5 millions d'amende et 5 ans de prison.

Cette action de la justice pourrait bien être, pour l'ancien député de la Haute-Loire, le point de départ d'aventures fertiles en pittoresque et quelque peu mouvementées, car on lui prête l'intention de prendre le maquis.

Gabriel SENCHET.

Parce que ses attributions d'essence étaient trop faibles

UN GARAGISTE SE PEND !

BORDEAUX, 23 juin (dépêche « Paris-presse »). — M. Abel Robineau, 48 ans, père de quinze enfants, à Beurlay, près de Rochefort, a été trouvé mardi pendu à une poutre.

C'est parce que ses attributions d'essence étaient trop faibles et ne lui permettaient pas d'assurer ses transports que M. Robineau, victime des temps modernes, a mis fin à ses jours.

L'ASSASSIN, AMATEUR DE BONNE SOUPE, a pris le maquis

NICE, 23 juin. (Dépêche « Paris-presse »). — Le cultivateur niçois Marius Sighiers, qui, hier, assassina sa femme à coups de couteau, parce qu'elle ne lui faisait pas assez bonne soupe, a pris le maquis aussitôt après son crime.

Les gendarmes ont commencé des recherches dans la région où la végétation est absolument semblable à celle des montagnes corses. Elles n'ont pas encore abouti.

LE 1er JUILLET grève des entrepôts de tabacs

L'approvisionnement des débits compromis

Les 200 ouvriers des trois entrepôts de tabac du département de la Seine qui réclament l'alignement de leurs salaires sur ceux des ouvriers des manufactures ont décidé à une forte majorité de se mettre en grève le 1er juillet si d'ici là satisfaction ne leur a pas été donnée.

L'approvisionnement étant assuré par roulement, la grève décidée par cette catégorie des employés des Indirectes, pourrait rapidement amener, secteur par secteur, une pénurie totale dans les débits.

Les ouvriers des entrepôts appartiennent à une fédération autonome.

Grève des cordonniers les 1er et 2 juillet

BORDEAUX, 23 juin (dépêche « Paris-presse »). — Pour protester contre la hausse de 100 pour 100 prévue pour les cuirs, le congrès national des artisans cordonniers, qui s'est tenu hier à Bordeaux, a décidé la fermeture de leurs ateliers sur tout le territoire, les 1er et 2 juillet prochains.

A l'unanimité, les cordonniers demandent que des mesures énergiques soient prises contre les spéculateurs et les trafiquants des peaux brutes et tanneurs.

LES ATHLÈTES AMÉRICAINS PARTICIPANT aux Jeux de Londres

LONDRES, 22 juin. — Les athlètes olympiques américains qui viendront aux prochains Jeux de Londres ne manqueront pas de calories.

En effet, le Comité olympique américain a informé les autorités britanniques que les 317 hommes et 57 femmes membres de l'équipe des U.S.A. amèneront avec eux 2.500 livres de jambon, 2.000 livres de bacon en conserve, 5.000 steaks de faux-filet, 1.800 douzaines d'œufs, 1.000 livres de beurre salé, 5.000 livres de fromage, 7.500 paquets de thé, 300 boîtes de bouillon déshydraté, 1.500 barres de chocolat au lait et 25 sacs de sucre de 100 livres.

De plus, le Comité olympique américain a pris ses dispositions pour envoyer par la voie des airs tous les jours du pain frais pour l'équipe.

Une proposition émanant d'un groupe d'Américains qui demandaient de nourrir tous les 6.000 athlètes olympiques qui prendront part aux Jeux n'a pu être réalisée.

Par conséquent, ce sont les autorités britanniques qui s'occupent actuellement de prendre les mesures nécessaires pour fournir aux équipes olympiques les rations anglaises normales, qui pourront être agrémentées par le ravitaillement que chaque équipe pourra amener avec elle.

En tout, dix-sept nations ont informé les organisateurs des Jeux Olympiques qu'elles ameneront avec elles leur propre ravitaillement.

Pendant que les premiers groupes des athlètes olympiques commencent à arriver en Angleterre, les huit cents « possibles » pour l'équipe olympique anglaise, touchent toutes les semaines des rations fortes pour leur permettre de conserver la forme.

Lorsque l'équipe britannique aura été définitivement fixée, elle comprendra environ 350 hommes et femmes et sera par le nombre la deuxième représentation, la première place étant, comme on le sait, retenue par les Américains. Pendant toute la durée des Jeux, les équipiers anglais continueront à percevoir leurs rations actuelles.

La ration individuelle de chaque athlète se compose de 2 livres de viande, 3 onces et demi de bœuf, 14 onces de sucre, 7 onces de fromage, 7 onces de confitures, 14 onces de matières grasses, 2 onces et demi de thé, 10 onces d'œufs en poudre, 7 livres de pain, 14 pintes de lait et 8 onces de chocolat par semaine.

...apporteront des tonnes de ravitaillement

...Et voici les outsiders de la course présidentielle aux Etats-Unis

HAROLD STASSEN:

— le « dauphin » qui a prononcé plus de discours que tous les candidats réunis —

Earl WARREN: — un homme heureux qui fréquente toutes les stars de Hollywood —

...et Joseph MARTIN

qui n'a pas d'histoire

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

WASHINGTON, 23 juin (par câble).

Si vous rencontrez un jour Harold Stassen, vous pouvez être certain qu'il s'avancera vers vous avec un large sourire, la main tendue, et vous dira : « Je suis si heureux de vous revoir ». Bien entendu, il ne vous a jamais vu et vous oubliera aussitôt, mais Stassen veut faire plaisir à tout le monde, et une poignée de main accompagnée d'un mot aimable n'engagent à rien.

La carrière de Stassen a été rapide. Il n'a que quarante et un ans. De ses parents, tous deux Allemands, qui vinrent s'établir jeunes dans le Minnesota, dans le Nord des Etats-Unis, seul son père vit encore et exploite une ferme près de West Saint-Paul où naquit le jeune Stassen.

Dès 1930 il se met à serrer les mains à droite et à gauche et commence à viser haut, si bien qu'en 1938, à trente et un ans, il réussit à se faire élire gouverneur du Minnesota, à la grande surprise des électeurs eux-mêmes et des politiciens.

Dans les trois mois qui suivirent son arrivée au pouvoir, le nouveau gouverneur mit à la porte tous les fonctionnaires qui avaient servi sous son prédécesseur et les remplaça par des hommes « à lui ». De l'avis même de ses adversaires, son administration fut capable et honnête. En 1943, Stassen démissionna pour s'engager dans la Marine. Il fut rapidement promu au grade de capitaine de vaisseau et fut attaché à l'état-major de l'amiral Halsey dans le Pacifique. En deux ans de guerre, Stassen ne prit part à aucune bataille.

Aussitôt démobilisé, l'ancien gouverneur du Minnesota annonça qu'il serait candidat aux élections présidentielles de 1948, si toutefois le parti républicain voulait bien de lui.

N'ayant rien d'autre à faire, tandis que Taft, Vandenberg, Dewey, Warren, Martin étaient occupés par leurs fonctions de sénateur ou de gouverneur, Stassen se mit à voyager d'Etat en Etat, à prononcer des discours et à serrer toutes les mains qui s'offraient. Quand Taft et Dewey s'aperçurent du danger, Stassen n'eut plus la vie aussi belle. Et les dernières préélections, juste avant la convention de Philadelphie, dans lesquelles il dut faire face à ses concurrents, lui valurent quelques échecs cinglants.

Bien qu'il ait certainement prononcé plus de discours que tous les autres candidats réunis, il est encore difficile de se faire une notion précise de ses idées politiques, car celles-ci semblent avoir varié avec le lieu et l'audience à laquelle il s'adressait.

Un seul ami : Stassen

Sur un point cependant il a pris une position nette et irrévocable. Il est pour la mise hors la loi immédiate du parti communiste américain. Il semble être également en faveur de l'institution du service militaire obligatoire et pour la création d'une aviation puissante et moderne. Il s'est prononcé en faveur du plan Marshall avant que celui-ci ne fût voté, il est violemment opposé à tout apaisement de la Russie mais il n'a pas présenté jusqu'ici d'idées concrètes quant à la manière de résoudre le problème russo-américain. Enfin il ne serait pas opposé à aller voir Staline qu'il rencontra déjà au cours d'un grand voyage en Europe l'an dernier. Stassen a une confiance illimitée en ses moyens et il est convaincu que Staline « ne l'aurait pas ».

Ses ennemis le traitent « d'arriviste et d'amateur ». Ses amis pensent qu'il est brutal mais sincère, capable et solide.

Solide il l'est, au physique au moins. Il a un mètre quatre-vingt-six et pèse près de cent kilos. Son visage est aimable mais ses yeux sont méfiants. Il boit peu d'alcool, beaucoup de café, ne fume pas. Il est marié et a deux enfants, un garçon Glen et une fille Kathleen. Il a peu de fortune mais beaucoup d'ambition. Il travaille beaucoup, lit énormément et aime la solitude. Comme ses ancêtres Allemands, il aime la méthode et compense une certaine lenteur par un labeur acharné. Il est convaincu que rien ne peut l'arrêter une fois qu'il s'est décidé à arriver quelque part, même à la Maison Blanche.

On lui connaît peu d'amis et l'on dit même dans son pays natal que « Stassen n'a qu'un seul ami véritable, Stassen ».

Warren n'a pas d'ennemis

Earl Warren est gouverneur de la Californie, la terre la plus riche de tous les Etats-Unis. Earl Warren est un républicain, mais les démocrates de Californie votent pour lui. Earl Warren n'a pas d'ennemis. Enfin, Earl Warren a six enfants, blonds, solides et bronzés, l'image même de la santé et du bonheur dont rêve toute famille américaine.

Partout où Warren passe, l'honnêteté règne, disent ses amis et ses adversaires politiques. La manière dont il administre la Californie (9 millions d'habitants) depuis qu'il en est le gouverneur est un modèle du genre. Depuis 1942, et malgré la guerre, les impôts ont diminué, les pensions pour les vieux ont été augmentées, la dette de l'Etat a été réduite, les hôpitaux et les écoles ont été doublés, un système de dispensaires publics a été créé et l'Université de Californie est l'une des seules grandes universités américaines où l'enseignement soit presque gratuit.

Aussi, quand Warren se représenta en 1946, fut-il réélu par une majorité écrasante d'électeurs républicains et démocrates. Aujourd'hui, à 57 ans, Warren est, au physique comme au moral, le type du bourgeois américain qui a réussi. Grand, fort, les yeux clairs, les cheveux gris, le teint hâlé, soigné, il passe ses moments de loisir, comme tous les Californiens, au grand air avec ses enfants. Travailleur, honnête, calme, Warren peut être violent si on le provoque. Les compagnies pétrolières de Californie, par exemple, s'oublieront pas de sitôt comment Warren les força à accepter une taxe de 300 gallons d'essence pour la construction de nouvelles routes. La Californie a maintenant les plus belles routes du monde, les voitures n'y ont jamais été aussi nombreuses (une auto pour trois habitants) et les compagnies pétrolières n'ont jamais gagné autant d'argent.

Warren est un homme heureux. Après avoir annoncé sa candidature, il ne fit pas de campagne électorale, même pas en Californie. Il attendit. « Si mes compatriotes veulent de moi, ils savent où me trouver », dit-il simplement.

L'obscurité permanente

Lorsqu'un grand hebdomadaire américain publia récemment une série d'articles sur les candidats républicains à la présidence des Etats-Unis, ses rédacteurs eurent beau fouiller leurs mémoires, leurs archives, la presse, ils n'arrivèrent pas à ramasser de quoi écrire une « histoire » sur Joseph Martin, président de la Chambre des représentants des Etats-Unis.

Comme les peuples heureux, Martin n'a pas d'histoire.

Depuis vingt-deux ans qu'il représente au Congrès la circonscription de sa ville natale, North-Attleboro, 10.000 habitants, dans le Massachusetts, son nom n'a jamais été associé à une loi ou à une décision importante.

Le plus près qu'il approcha jamais de la gloire, ce fut quand le président Roosevelt l'accusa, avec deux de ses collègues républicains, de bloquer les réformes proposées par la majorité démocrate : « Cet historique trio... Martin, Barton et Fish », dit dédaigneusement Roosevelt. Le lendemain, Martin retomba dans l'obscurité.

Fils d'un forgeron d'origine écossaise et d'une mère irlandaise, Martin débuta comme reporter pour le journal de North-Attleboro. En 1908, à vingt-quatre ans, ayant emprunté 9.000 dollars à des amis, Martin acheta le journal qu'il possède encore. Quatre ans plus tard, Martin était élu au parlement du Massachusetts et en 1924 il était envoyé comme député de sa ville natale à la Chambre des Représentants de Washington. Martin a toujours été réélu depuis.

Au Congrès, il vota régulièrement contre les réformes sociales de l'administration Roosevelt et resta isolationniste jusqu'au matin de Pearl-Harbor. Après Pearl-Harbor, il soutint loyalement l'effort de guerre allié, vota pour la ratification de la Charte de l'O.N.U. et pour le plan Marshall, mais, comme le sénateur Taft, il aurait préféré une autre méthode d'aider l'Europe.

Eléphants d'ivoire et rêves politiques

Il connaît merveilleusement bien les « ficelles » de Washington et pourrait, s'il était élu vice-président, être un agent de liaison inappréciable entre la Maison Blanche et le Congrès.

A 63 ans, Martin est toujours célibataire, ne boit pas, ne fume pas. Il est toujours mal habillé, mal cravaté, mal chaussé. Ses amis disent de lui « qu'il boit, mange, dort et rêve de politique ». Ils disent aussi qu'il est malin, habile, honnête et connaît probablement mieux que quiconque les rouages cachés de la machine parlementaire américaine.

Ses adversaires le trouvent mesquin, provincial et négatif.

Tout cela n'impressionne pas Martin qui continue de vivre comme avant, s'occupe d'augmenter sa collection d'éléphants d'ivoire, emblème du parti républicain, et, à ses heures perdues, rêve de la Maison Blanche.

(Copyright 1948 by « Paris-presse » and Louis Foy.)

Les Carnets secrets de CATHERINE de RUSSIE

Texte original adapté et présenté par George SINCLAIR

CHAPITRE XI. — Quand on conspire

ETENDUE sur la couche grand-ducale, parmi les poupées abandonnées, Catherine songe, les yeux grands ouverts, dans le clair obscur de l'aube. Près d'elle repose le grand-duc. Elle n'accorde pas un regard à cet être d'étoupe, de fumée, de sommeil, cet espèce de fantôme d'homme que l'ivresse a jeté dans son lit, comme chaque soir, sans parole, sans geste et sans pensée.

Cependant, c'est à lui qu'elle songe avec une surprise haineuse. Car c'est ce monstre qui vient de réveiller en elle une ambition que les années avaient sournoisement minée. C'est lui qui vient, après d'infructueux efforts pour en garder le secret, de lui montrer que le trône peut, avant la date fixée par le cours naturel des choses, tomber entre leurs mains.

A-t-il conspiré, alors qu'elle même jouait au philosophe, ou courait les forêts en habit d'homme, le fusil sur l'épaule ? A-t-il été plus avisé — ou seulement plus cynique qu'elle-même ? Elle dépasse interminablement dans son esprit les confidences peut-être incomplètes de l'héritier d'Elisabeth.

Au commencement de l'hiver, je vis le grand-duc dans une très grande inquiétude, je ne savais ce que c'était. Il ne caressait plus sa meute, il venait vingt fois le jour dans la chambre, avait l'air très peiné, était rêveur et distrait. Il s'acheta des livres allemands mais quels livres ! Une partie consistait dans des livres de prières luthériens, et l'autre dans l'histoire et le procès juridique de quelques voleurs de grands chemins qui avaient été pendus ou roués. Il lisait cela tour à tour, quand il ne jouait pas du violon. Comme il ne gardait pas sur le cœur communément ce qui lui cuisait, et qu'il n'avait que moi à qui il pouvait le conter, j'attendis patiemment qu'il m'en dirait, enfin, un jour, il me découvrit ce qui le tourmentait. Je trouvais que la chose était infiniment plus grave que je ne l'avais supposé.

PEU avant sa mort, au soir de son règne, la Grande Catherine, en proie à une sorte d'épouvante, désigne du doigt un meuble où l'on devait trouver ses carnets secrets...

Catherine y raconte la jeunesse « terrible » du grand-duc Pierre qu'elle devait épouser le 21 août 1745, un an après son arrivée à la cour de Moscou : noces mélancoliques avec un prince affreux et sadique. Catherine refuse de se prêter aux goûts de son époux et s'oppose à l'impératrice qui la fait surveiller par le couple Tchoglokof. Mais voici qu'arrive, à Moscou, le chevalier Sacromoso, qui lui porte une lettre de sa mère...

Pendant l'été, du moins pendant le séjour à Ragova que nous avions fait je n'avais quasi vu le grand-duc qu'à table et au lit, il y venait après que j'étais endormie et s'en allait avant que je fusse réveillée. Le reste du temps s'était passé quasi à la chasse ou dans des préparatifs de chasse.

S. A. I. allait lui-même continuellement au chenil de sa meute, ou bien aussi les chasseurs venaient chez lui, l'entretenir de l'état de la meute, de ses faits et besoins. Enfin, s'il faut parler net, il se faufila avec ces gens, collationnait et buvait avec eux.

Le régiment de Broutziky se trouvait alors à Moscou. Dans ce régiment, il y avait un lieutenant nommé Jaseff Batovia, perdu de dettes, joueur, et très mauvais sujet, d'ailleurs, un homme fort déterminé.

J'ignore par quel hasard et comment cet homme fit connaissance avec les chasseurs du grand-duc, mais je crois que les uns et les autres avaient leur quartier dans le même village.

Enfin, les chasseurs dirent au grand-duc qu'il y avait un lieutenant du régiment Broutziky qui marquait un grand attachement à son altesse impériale, et que tout le régiment pensait de même.

Le grand-duc écouta ce récit avec complaisance, voulut avoir des détails sur le régiment par ces chasseurs, on lui rapporta beaucoup de mal des chefs et beaucoup de bien des subalternes. Batovia, toujours par les chasseurs, demanda à être présenté au grand-duc. De fil en aiguille, le grand-duc étant un jour à la chasse, Batovia se trouva dans un lieu écarté. Batovia lui dit en le voyant et en se jetant à genoux qu'il jurait qu'il ne reconnaissait d'autre maître que lui et ferait tout ce qu'il lui ordonnerait.

Le grand-duc m'a dit qu'entendant proférer ce serment, il s'effraya, donna des éperons à son cheval et laissa l'autre à genoux dans le bois. Le grand-duc prétendait qu'il n'avait pas eu avec cet homme d'autre connexion, et qu'il avait même averti les chasseurs de bien prendre garde que cet homme ne leur portât malheur. Les inquiétudes présentes provenaient de ce que les chasseurs lui étaient venus dire que Batovia avait été arrêté et transféré à Probrajansky où était la chancellerie secrète qui instruisait les crimes d'Etat. S. A. I. tremblait pour les chasseurs, et appréhendait fort d'être compromis.

Je tâchais de diminuer ses angoisses en lui représentant que si réellement il n'était entré dans aucun pourparler autre que ce qu'il me disait, je ne croyais pas qu'on pût trouver beaucoup à redire à ce qu'il avait fait, et qu'il me paraissait tout au plus imprudent de s'être faufilé en aussi mauvaise compagnie. Je ne saurais dire s'il me disait la vérité...

Quelques chasseurs furent arrêtés, puis renvoyés hors des frontières. Mais ils firent dire au grand-duc qu'ils n'avaient pas prononcé son nom, de quoi il sautait de joie.

Pour Batovia, il fut jugé très coupable, j'ai su qu'il ne méditait pas moins que de tuer l'impératrice, de mettre le feu au palais et de porter par cette horreur et dans cette bagarre le grand-duc au trône.

Ainsi, par la hardiesse ou la malice de quelque officier de bas rang par la complicité d'un seul régiment, Pierre s'il n'eût été trahi par la chance et sans doute aussi par son courage, eût pu tenter l'aventure du trône ? L'empire du czar est donc à la merci d'un coup de main ? Le pouvoir est donc si facile à prendre ?

Catherine hésite. Doit-elle se rapprocher de ce mari déconcertant, qui, tout à coup, lui a découvert des pensées et des perspectives qu'elle-même n'avait point imaginées ? Doit-elle, au contraire, garder soigneusement pour elle cette leçon, quitte à s'en souvenir plus tard ? Un jour brouillé se lève sur la conscience de Catherine, qui, pour la première fois, vient de penser que, sur les marches d'un trône, la pourpre impériale et celle du sang peuvent confondre leur magnificence.

Ce jour-là, à dîner avec l'impératrice, le grand-duc se grise de manière si abominable que « les larmes viennent aux yeux » de Catherine. L'impératrice lui sait gré de sa sensibilité. Comment soupçonnerait-elle cette souveraine, qui a fait une fois à ses héritiers l'honneur de les prier à sa table, que l'un a bu pour célébrer la fin d'angoisses criminelles, et que l'autre pleure de rage, à la vue d'un si médiocre complice éventuel ?

(A suivre.)

(Copyright 1948 by George Sinclair and Paris-presse tous droits de reproduction interdits.)

(Voir Paris-presse à partir à 12 juin 1948.)

DEMAIN :

Rivale d'une bossue

N'ACCROCHEZ PAS votre rêve à une étoile

vous conseille le grapho-routage de Paris-presse

par Roger DAL.

NOUS avons reçu cinq mille deux cent quarante-trois lettres que personne n'a lues et que personne ici ne lira jamais. Leur texte n'a pas d'importance ni pour moi, ni pour nous, ni pour ceux qui les ont écrites, ni pour vous, ni pour quiconque.

Cela pourrait tout aussi bien être une page de Miller, une déclaration d'amour ou une équation du troisième degré à deux inconnues. Textes sans importance. L'écriture seule compte.

En effet, ces 5.243 lettres sont celles des lecteurs de « Paris-presse » qui ont confié leur écriture aux « gens du Grapho-Routage » pour qu'elle soit examinée avec « les yeux de l'âme » par Jean Marcenl, Henri Gurnaud et Roger Le Noble.

Toutes ces lettres répondaient à trois questions :

— Quel est votre métier actuel ?

— A quel métier vos parents vous destinaient-ils ?

— Quel métier souhaiteriez-vous faire ?

Le Centre de synthèse des méthodes graphologiques a donné un conseil à chaque lecteur sous la forme suivante :

— Voilà pour quel métier vous êtes fait...

Et la conjonction des trois réponses et du conseil a donné des résultats extraordinaires.

Sur mille réponses, puisées au hasard, j'ai fait un petit bilan à la Gallup. Et voici ce que cela a donné :

Mon père n'avait pas raison

Sur mille correspondants, il y a :
— **20 enthousiastes,**
— **439 résignés,**
— 509 mécontents,
— 32 indécis

Les enthousiastes sont ceux qui sont parfaitement heureux, parce qu'ils font le métier dont ils ont toujours rêvé. Les 439 résignés font un métier qui ne leur déplaît pas absolument, bien qu'ils aient souhaité autre chose. Les 509 mécontents font un métier qui les apparente aux forçats et les 32 indécis sont des indécis, sans plus !

Si l'on tient compte des rêves des parents, l'expérience prouve qu'ils n'ont pas eu en général, la « main heureuse » en ce qui concerne l'avenir de leur progéniture. 900 enfants sur 1.000 ont été mal orientés par leurs parents. Faut-il admettre que les 100 qui restent doivent leur chance au jeu des probabilités ?

Je pique neuf fiches au hasard : M. J. S. était destiné à être comptable par la grâce de son père : il est garçon de laboratoire et il rêve d'être policier ; les parents de M. H. F. voulaient qu'il soit coiffeur ; or il est coiffeur et voudrait bien être dessinateur, métier pour lequel il n'a d'ailleurs pas d'aptitudes... et ainsi de suite... C'est la ronde de la vie... le jeu des quatre coins de ceux qui ne sont pas à leur place... la bagarre des « mal-lotis »...

Le rêve accroché à une étoile

A la décharge des parents, il faut dire que la plus grande partie des correspondants se trompent eux-mêmes sur leurs propres possibilités.

34 % seulement ont des aptitudes conformes à la vocation qu'ils indiquent.

Le cas-type, le cas aveuglant d'évidence, c'est celui des filles et des garçons qui se croient nés pour faire du théâtre ou du cinéma. Roger Le Noble explique cette inclination par le « complexe d'exhibition », moi je dis que les prétendues « découvertes » des metteurs en scène et les montées soudaines des stars aux firmaments hollywoodiens, tournent la tête des jeunes filles avec ou sans complexes.

Le prestige des arts est immense.

Toujours sur 1.000 correspondants :
— 24 rêvent de brûler les planches (4 possibles).
— 18 veulent tourner (1 seul possible).
— 12 souhaitent être musiciens (4 probables).
— 16 veulent devenir chanteurs (15 impossibles).
— 24 danseraient volontiers (2 sûrement, 6 possibles, 16 sans espoir).
— 32 voudraient être peintres ou sculpteurs (2 probables).

Et cela me rappelle l'histoire de cette enfant de 16 ans qui est entrée un jour dans mon bureau et qui m'a dit à brûle-pourpoint : « Comment me trouvez-vous ? », et à laquelle j'ai répondu : « Bizarre ! », parce qu'elle avait descendu sa robe très bas pour paraître new-look et parce qu'elle avait une voilette. Une petite fille qui avait l'air de « jouer à la dame » et qui a jeté d'un seul coup toutes ses cartes sur la table :

— Voici mes photos. Dites-moi franchement ce que vous pensez... je veux faire du cinéma.

Franchement ? Il a bien fallu que je lui dise qu'elle avait l'accent de Toulouse et que c'était peut-être gênant pour tourner.

Il a bien fallu que je lui fasse un prêchi-prêcha d'une demi-heure pour lui parler des 100.000 filles accrochées au même rêve qu'elle, des figurantes déjà dans la place, des artistes qui se serrent les coudes, des films dont on parle tout le temps mais qu'on ne tourne jamais, des faux contrats, des fausses vocations, des fausses promesses, des bouts d'essai qu'on fait à domicile.

— Bien sûr, mais je ne suis pas comme les autres !

— Mais si, mais si... comme les autres. Ecoutez, il vaut mieux s'arrêter au bas de l'escalier que de dégringoler du sixième étage, par la fenêtre... N'accrochez donc pas votre rêve à une étoile !

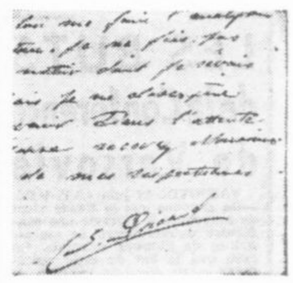
Voici ce que je redis, à la lueur du Grapho-Routage comme à la lumière du bon sens, aux 126 sur 1.000 qui veulent « être artistes » : Casse-cou !

Et je dis la même chose aux 48 sur 1.000 qui veulent être écrivains. Car sur ces 48, Roger Le Noble a trouvé : 29 incapables, 18 douteux et un seul « certain ». Et cette « occasion unique » est déjà professeur de lettres.

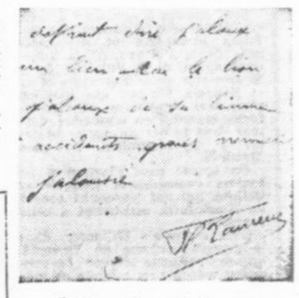
Ne quittez donc pas votre métier qui vous fait vivre pour courir après des ombres. Le métier d'écrivain — voire de journaliste — nourrit mal son homme.

LE GRAPHO-ROUTAGE continue. Vous pouvez encore adresser à « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, Paris, la fiche parue les 8, 9 et 15 juin, quinze lignes de votre écriture courante et une enveloppe timbrée pour la réponse. Il vous sera indiqué si vous avez choisi la bonne route.

« PARIS-PRESSE » GRAPHO-ROUTAGE répondra à toutes les lettres ; mais la surabondance du courrier nous oblige à vous demander d'être patients.



Ecriture du candidat dompteur



Ecriture du vrai dompteur

Pour que Fachleitner soit la vedette du TOUR DE FRANCE

il en coûtera 45 millions aux organisateurs

DEUX grands spectacles sont en préparation. La revue des Folies-Bergère et le Tour de France.

Pour conduire le spectacle du célèbre music-hall, descendre d'immenses escaliers, mener aux feux de la rampe l'escadron des girls et paraître empanachée de plumes au finale, Paul Derval a désigné Joséphine Baker.

Pour animer le Tour de France, monter les cols des Pyrénées et des Alpes, rallier à son maillot jaune une équipe française pleine de valeur, et vaincre régionaux, Italiens, Belges, Suisses et Hollandais, Jacques Goddet a fait appel à Fachleitner.

Pour Joséphine Baker, Paul Derval dépensera 60 millions ; pour Fachleitner, Jacques Goddet fera lui aussi des folies, puisqu'il devra investir 45 millions. Ça coûtera un peu moins cher qu'au music-hall, parce que, dans le Tour, les décors sont naturels.

Comment les organisateurs entendent-ils récupérer des frais aussi considérables à l'occasion d'un spectacle gratuit sur les neuf dixièmes du parcours ? Il suffirait de demander cent sous à chacun des dix millions de Français qui, du 30 juin au 25 juillet, seront postés longtemps à l'avance au bord de la route pour voir passer la course, et le Tour serait... payé. Mais ce serait contraire à la tradition instaurée par Henri Desgrange.

Pour permettre aux 120 coureurs sélectionnés de boucler les 4.860 kilomètres, pour payer 4.000 musettes, 8.000 bidons, 1.800 maillots, 40 voitures de tous modèles, pour ravitailler, masser, loger et soigner les douze équipes invitées à participer au Tour, il en coûtera 45 millions.

Mais où est la recette ? Car le temps n'est plus où les marques de cycles, pour les besoins de la concurrence, jouaient au mécénat.

La recette doit être collectée tout au long de la route. Le Tour d'un pays à monnaie dévaluée se doit, tout comme un simple particulier, d'aller chercher des devises. Et c'est pourquoi, franchissant les frontières, Jacques Goddet emmènera ses coureurs à San-Remo, à Lausanne, traversera la Sarre, le Grand-Duché de Luxembourg et fera étape à Liége.

Des municipalités touristiques ont consenti des subventions, atteignant parfois le million, pour que le Tour campe quelques heures à Trouville, Dinard, Biarritz, Lourdes, Cannes, Aix-les-Bains. Les grandes villes ont, elles aussi, fait de gros efforts pour garder ou avoir à nouveau le Tour : Nantes, la Rochelle, Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Marseille, Strasbourg, Metz et Roubaix.

Il y a encore les recettes encaissées aux arrivées. Elles varient entre un et deux millions à chaque étape, selon la capacité des vélodromes utilisés. La seule recette du Parc des Princes, le 25 juillet, dépassera largement les cinq millions.

Enfin, dernière ressource : la caravane publicitaire. Pour avoir le droit de faire promener une heure avant la course un camion muni de diffuseurs et de distribuer des prospectus sur le parcours, il en coûte un droit d'inscription de 300.000 francs.

Tel est le tableau financier de ce 35e Tour de France. Il est encore trop tôt pour dresser le bilan sportif. Des vedettes belges, Impanis et Schotte, le célèbre Italien Gino Bartali, le taciturne Ronconi et les meilleurs coureurs français doivent animer une course qui semble devoir être très fertile en incidents. Fachleitner portera tous les espoirs français. Il a une revanche à prendre sur lui-même. Inféodé en 1947 à René Vietto qui, trop âgé, s'effondra, il neutralisa au cours de la dernière étape, la noble incertitude du sport en faveur de Robic dont il permit la victoire. Cette année, Fachleitner doit courir sa propre course. Il a le gabarit du parfait coureur du Tour de France. La bataille qu'il livrera dès le 30 juin à Bartali, Impanis et quelques autres, devrait permettre à l'organisateur, Jacques Goddet, de ne pas regretter ses quarante-cinq millions.

Jean ANTOINE.

Du bonheur pour vos dactylos...

Avez-vous déjà essayé de taper vous-même un texte en 6, 10, 50 exemplaires ? Vous rendez-vous compte du travail que cela représente ? La moindre faute de frappe est une catastrophe. Combien de feuilles gâchées (blanches et carbones) ! Que de temps passé ! Et la lisibilité ?

Mais voici une bonne nouvelle ; la Compagnie Grog sort enfin en série ses fameuses petites machines à copier jusqu'à 200 exemplaires, sans stencil ni encre ni photo. Travail facile et vite fait — 20 à 80 % d'économie. L'Ormatic est nécessaire dès que vous avez plus de six copies à faire : circulaires, rapports, avis, notes de service, facturation, dessins, graphiques, plans, formulaires, adresses, étiquettes, etc. C'est un bijou, sans entretien. Demander notice à Grog et Cie, Sté An., 40, rue du Colisée, Paris (8e), Ely. 14-10. Mentionner Paris-presse, s.v.p.

---

mots croisés

PROBLEME N° 862

HOR. — 1. Il exploite des veines — 2. Minéral, il résiste au feu. Dans le nom d'une capitale. Lettre grecque. — 3. Ville du Danemark. — 4. Propre. Œuvre de Montaigne. — 5. Sur le tambour. Circonstance. — 6. Inconnu du paresseux. — 7. On peut avoir le trac devant elle. Pronom renversé. — 8. Enlevée. Mauvaise note. — 9. Le souci de la ménagère. — 10. Ratifiées.

VER. — I. Pour le cordonnier. Capitale. — II. La ramasser c'est un échec. Diable. — III. Outil. — IV. Quatre notes. — V. Dans le bureau de vote. Pronom. Note renversée. — VI. Joie. Au printemps. — VII. Unanimité. Département. — VIII. Rebut de la société. — IX. Petit ruisseau renversé. Personnage de Shakespeare. Article. — X. Bruants.

Solution du problème n° 861

HOR. — I. Armentier. — 2. Enterpe. — 3. Mir. Moi. Si. — 4. Au. Peuples. — 5. Eléphant. — 6. Tâ. Eau. — 7. Islande. — 8. All. Suie. — 9. Ur. Er. Esaü. — 10. Xérès. Ut.

VER. — I. Marteaux. — II. Rein. Ire. — III. Pur. Il. — IV. Et. Plus. Ex. — V. Même. L.S.R.E. (elle est serrée). — VI. Troupeau. — VII. Epiphanie. — VIII. Ré. Landes. — IX. Son. Au. — X. Existe. Fût.

TÉLÉVISION

Aujourd'hui, mercredi 23 juin, on pourra assister, dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :

12 h. 30 : « Télé-Paris ».
17 h. : Emission éducative : « L'art contemporain à la télévision ».

JEUDI 24

12 h. 30 : « Télé-Paris ».
17 h. : « Capitaine Casse-Cou », d'après le roman de K. Roberts.

Des ingénieurs français viennent de mettre au point un poste récepteur radio d'une conception technique toute nouvelle, qui vous émerveillera par sa qualité, sa présentation, sa musicalité, SON PRIX.

RENDEZ VISITE à TELE 87

87, rue du Commerce.
(Face M° : Commerce.)

Ce Soir MERCREDI

A 20 H. 30
SALLE PLEYEL
Au programme :
Présentation de
GYMNASTIQUE HARMONIQUE et RYTHMIQUE
sous la direction de
Madame Irène POPARD
ENTREE LIBRE

TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION

Adj. Et. Me Muel, not., St-Cloud, vendredi 9 juillet 1948 à 15 h. Fonds : Café-Restaurant, gde tle, à St-Cloud (S.-et-O.), 48, bd Sénard. Mise à prix 100.000. Consignation 150.000 francs.

Et. Me Mallet, not. au Kremlin-Bicêtre
BEAU PAVILL. lib. à Ivry-s.-S., 20, r. Maur.-Berteaux, cour, jard. Adjudication 8 juillet 15 h. Mise à pr. 300.000 francs. S'adresser Me MALLET.

Et. Me Mallet, not. au Kremlin-Bicêtre
DEUX IMMEUBLES au KREMLIN-Bicêtre, 130 et 132, av. Vaillant-Couturier avec Terrains de 1.864 et 910 m. Adj. 8 juillet, 15 h. M. à prix : 800.000 et 1.000.000 fr. S'ad. Me Mallet

DIRECTION des DOMAINES de la SEINE
VENTE
aux enchères publiques en la salle des audiences publiques du Conseil de Préfecture du TRIBUNAL DE COMMERCE de la Seine, le 1er juillet 1948 à 15 h. en un lot d'un
IMMEUBLE A PARIS
107 et 109, BD BEAUMARCHAIS
Contenance 1.550 m2 env. Revenu brut environ ..... 292.000 fr.
MISE A PRIX : 5.000.000 FRANCS
S'adresser à : 1. M. le Directeur des Domaines de la Seine, chef du S.C.V.M., Service des Curatelles, 4e section, 104, rue de Richelieu ; 2. à la Préfecture de la Seine où le cahier des charges est déposé.

A adj. Ch. not. Paris, 6 juillet, 14 h.
IMMble PARIS R. Jules-Verne N° 12 (11e) Cne 121 m. Rev. brut 29.518 fr. M. à p. 300.000 fr.
IMMble RAPPt Piessis-Trévise (S.-et-O.) 28, av Ardouin. Cne 1.430 m. Rev. br. 56.204. M. à p. 400.000 fr. S'ad. Me Hasselmann not., Paris, 20, rue de Flandre.

SOULAGEZ L'ESTOMAC en prenant, après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée. Très vite, vos maux seront soulagés. Toutes pharmacies.

Magnésie Bismurée
Visa N° 1463 P. 5244 (poudre ou comprimés)
APRÈS CHAQUE REPAS

Sous l'influence du *Panthénol*, les
cheveux clairsemés
peuvent devenir plus abondants. Le *Panthénol*, principe actif du Pantène, est une substance indispensable à la formation et à la croissance des cheveux. Les pellicules disparaissent, la chute s'arrête, les cheveux deviennent souples et lustrés.
PANTÈNE
Lotion Capillaire
au Panthénol
Parfumeurs, Pharmaciens, Coiffeurs
Gros : FÉRET FRÈRES, PARIS

Newfrigor

CROSLEY (U.S.A.)
Réfrigérateurs AUTOMATIQUES NOUVEAUX MODÈLES de 160 à 300 litres
ÉCLAIRAGE INTÉRIEUR
LIVRAISON IMMÉDIATE
PLUS DE 3.000.000 D'APPAREILS EN SERVICE
92, RUE LA BOÉTIE, PARIS-8e

LA LAVANDE - DOÑA SOL - MESSAGER de
RENOIR
PARFUMEUR A PARIS

QUEL EST LE SECRET DE VOS DENTS BLANCHES ?

LISEZ CE QUE DISENT 82% DES JEUNES GENS
"Vraiment, le savon dentifrice Gibbs n'a pas son pareil pour rendre mes dents blanches et brillantes". Une grande enquête vient de prouver que cette opinion est partagée par 82% - plus de 8 sur 10 - des jeunes se servant de savon dentifrice. Qu'attendez-vous ? Soyez, vous aussi, fier de votre sourire...employez Gibbs.
Le savon dentifrice Gibbs est le moyen économique de vous assurer une hygiène dentaire parfaite. Vous le trouvez en boîtes individuelles, élégantes pratiques et en rechanges
GIBBS VOUS MET LA FRAICHEUR A LA BOUCHE !
02-06-48

SOLDES
A TOUS LES RAYONS
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
22 JUIN * 17 JUILLET
AU BON MARCHÉ
EM 65

CORS EXIGEZ emplâtre FEUILLE DE SAULE Toutes Pharmacies Protège, calme la douleur, dissout le germe. Lab. GILBERT, 35, r. Claude-Bernard, Paris - Visa N° 179 P 402

LES PLUS BELLES GABARDINES HOMME & DAME
PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE
BK RUE DE ROME 57 Métro : Europe et St-Lazare
CHOIX UNIQUE D'IMPERMEABLES

Relais de la Fontaine
36, RUE DE RICHELIEU
Tél. RIC. 47-02
REOUVERTURE
MENU STANDARD VIN COMPRIS 125 fr.

Tarif des abonnements
TROIS MOIS ..... 350 fr.
SIX MOIS ..... 650 fr.
UN AN ..... 1.250 fr.
C/c. Paris, 415-31.

LES DÉLÉGUÉS CÉGÉTISTES AYANT DÉCIDÉ DE CÉDER

REPRISE DU TRAVAIL aux usines Bergougnan

Mais le conflit Michelin menace de rebondir

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON.)

CLERMONT-FERRAND, 23 juin.

LE jugement du tribunal correctionnel de Clermont-Ferrand acquittant 16 des 44 manifestants poursuivis pour violence et rébellion lors des émeutes de l'autre semaine, en condamnant 28 autres — dont 17 avec sursis — à des peines de prison variant de huit jours à cinq mois, était à peine connu hier soir qu'une autre nouvelle sensationnelle s'est répandue dans la ville : celle de l'abandon des exigences ouvrières qui avaient jusque-là rendu impossible la conclusion d'un accord.

Les délégués ouvriers avaient informé leurs mandants que, passant outre à leur détermination, ils acceptaient le protocole proposé et maintenu par la direction.

Rentrée par paliers

Ce matin, la rentrée du personnel des usines Bergougnan s'est effectuée dans le calme. Les forces de police ont évacué, à l'aube, les bâtiments dans lesquels le personnel a repris son travail.

Les employés se sont présentés au complet. Les ouvriers rentreront par paliers successifs, dont les délais seront fixés ultérieurement. Ce matin, la chaufferie, les services d'entretien et de contrôle de fabrication ont repris leur activité. Trois ou quatre ateliers en feront autant dans le courant de la journée.

Il est évident que le rythme habituel de fabrication ne pourra être repris qu'au début de la semaine prochaine.

Dans l'immédiat, il va surtout falloir procéder à la remise en ordre des ateliers, dont quelques-uns ont été dévastés. Le bureau d'André Bergougnan, entre autres, a été bouleversé, et le fauteuil patronal brisé.

Les ouvriers rejettent la responsabilité de ces dépradations sur les compagnies républicaines de sécurité.

La direction estime les dégâts matériels à 20 millions, et le préjudice subi du fait de l'arrêt de fabrication à 200 millions.

Chez Michelin

La solution du conflit Bergougnan laisse béant celui de Michelin, car les positions vont s'y fortifier.

Comme il était prévu, le problème des salaires ne pouvait que se déplacer, sans changer d'intensité ni transformer les exigences quoi qu'on fasse.

Les usines Michelin offrent un champ d'opération extrêmement vaste qui peut, avec avantage, se substituer à celui qui vient de s'effacer.

BERLIN

(Suite de la première page.)

pante font l'objet de contre-ordres émanant d'autres puissances.

L'introduction du nouveau deutschmark dans les secteurs occidentaux de la ville constitue une riposte aux prétentions des autorités soviétiques qui, la nuit dernière, ont affirmé que le Grand Berlin, faisait partie de la zone russe. L'événement qui risque d'avoir de sérieuses conséquences mérite d'être souligné, d'autant plus qu'il survient à l'heure où se tient dans la banlieue de Varsovie — ainsi qu'il est dit d'autre part — une importante conférence des ministres des Affaires étrangères (y compris M. Molotov) et d'un certain nombre de diplomates et de personnalités d'Europe orientale.

Quoi qu'il advienne des deux côtés l'on reconnaît déjà que l'existence de deux monnaies à Berlin provoquera un véritable chaos économique.

« La scission de l'Allemagne devenue un fait accompli »

Cependant, un fait est à noter. Alors que l'ordonnance « 11 » du maréchal Sokolovski édictait l'application de la réforme à partir du 24 juin pour la zone soviétique et le Grand Berlin, le général Lukjantschenko, chef d'état-major du maréchal, adressait d'urgence, ce matin, une lettre à Mme Schroeder, bourgmestre, par laquelle il lui donnait l'ordre d'appliquer immédiatement ladite réforme\

Le général Lukjantschenko motivait l'extension au Grand Berlin de la réforme monétaire soviétique par suite de la réforme monétaire en zones occidentales et la scission de l'Allemagne, devenue ainsi un fait accompli.

Réforme soviétique et traitement de faveur

Les principales dispositions de la réforme monétaire soviétique prévoient, entre autres, que pendant les deux premiers jours de l'échange, les 24 et 25 juin, l'ancienne monnaie pourra être donnée en paiement au taux de dix anciens billets pour un nouveau. Cependant, chaque personne recevra 70 marks en nouveaux billets, au taux d'un billet ancien pour un nouveau.

Les dépôts de caisses d'épargne seront convertis ainsi qu'il suit : jusqu'à cent marks, au taux d'un pour un ; jusqu'à mille marks, au taux de cinq pour un. Pour les comptes supérieurs à 5.000 marks les autorités détermineront au préalable s'il s'agit de bénéfices provenant de trafics illicites ou du marché noir. Les autres dépôts de caisses d'épargne, qui restent bloqués jusqu'à aujourd'hui, mercredi, seront convertis au taux de dix pour un.

Un traitement de faveur est accordé pour la conversion des sommes provenant de comptes courants des entreprises d'Etat, des communes et d'autres établissements « appartenant au peuple ». Le taux de conversion est de 1 pour 1. Dans cette catégorie rentrent les partis, toutes « les organisations démocratiques de masse » et la Fédération des syndicats libres. Les crédits accordés aux paysans dans le cadre de la réforme agraire seront convertis au taux de 2 pour 1. Les biens des assurances sociales bénéficieront du même taux.

Quant aux salaires, traitements, pensions, cours et prix, ils ne subissent aucune modification.

Ce matin, au demeurant, le « Magistrat » de Berlin, organe exécutif du Conseil Municipal, a décidé de ne pas obéir aux ordres soviétiques concernant l'application à l'ensemble de la ville de la réforme monétaire « soviétique ». Il a estimé en effet que les ordres s'appliquant à toute la ville doivent être donnés par la Commandatur alliée.

LES FRANÇAIS FERMENT LA FRONTIERE AUSTRO-ALLEMANDE

VIENNE, 23 juin (A.P.). — Les autorités françaises d'occupation en Autriche ont décidé de fermer la frontière austro-allemande qui sépare leurs zones d'occupation dans ces pays, ceci afin d'empêcher la contrebande de la monnaie allemande

LE CONSEIL DES MINISTRES

(Suite de la première page.)

qu'elles étaient sans rapport avec le problème de la comptabilisation du taux de change pour nos achats de charbon. Sur ce point encore, on peut marquer quelque scepticisme.

Pas de sixième quart pour l'impôt de solidarité

D'autre part, le Conseil a entendu un exposé de Mme Poinso-Chapuis, qui a fait adopter un projet de loi relatif à la protection de l'enfance et de l'adolescence, qui précise les pouvoirs des tribunaux pour enfants.

Le Conseil s'est également préoccupé des moyens propres à hâter la discussion et le vote de la loi sur les crédits militaires. D'autre part, un projet sera déposé aujourd'hui, étendant l'application de la Sécurité sociale aux militaires d'active.

Pour terminer, M. Abelin a démenti les bruits selon lesquels le gouvernement songerait à instituer un « sixième quart » pour l'impôt de solidarité.

Prochain conseil : mercredi, à moins que la situation internationale n'exige une réunion à plus brève échéance.

M. Abelin a d'ailleurs laissé entendre qu'un ou plusieurs conseils de cabinet pourraient se réunir dans la semaine.

LES DOCKERS LONDONIENS TIENNENT TETE au gouvernement et à leur syndicat

LONDRES, 23 juin. — Malgré les appels pressants de leur syndicat et du gouvernement, 946 dockers seulement sur les 19.000 en grève actuellement, ont repris le travail ce matin au port de Londres.

Devant cette situation, le gouvernement a décidé de faire appel à la troupe

LES DOCKERS DE BAYONNE REPRENNENT LE TRAVAIL

BAYONNE, 23 juin. — Le personnel des usines Bréguet, de Bayonne, qui occupent six cents ouvriers, est en grève depuis ce matin. Un conflit ayant éclaté entre les ouvriers et la direction au sujet des salaires. C'est par 450 voix contre 111 et 10 abstentions que l'arrêt du travail a été voté.

UN SOLDAT RUSSE TIRE A VIENNE sur la patrouille internationale

tuant un soldat français

VIENNE, 23 juin. (A.P.). — Avertie hier soir par la police autrichienne qu'un soldat russe ivre et armé faisait scandale dans une des rues de la zone soviétique, la patrouille internationale se rendit sur les lieux. Mais à son arrivée le soldat soviétique ouvrit brusquement le feu avec sa mitrailleuse, tuant le soldat français André Mestois et blessant grièvement le soldat soviétique, membre de la patrouille. L'Américain fut légèrement atteint par des éclats de verre ; quant à l'Anglais il est indemne.

Le soldat ivre fut amené au G.Q. américain, où il a été désarmé, et remis peu après aux autorités soviétiques.

Le commandant russe a exprimé, ce matin, ses « très vifs regrets » pour cet incident au commandant américain.

LE SCANDALE DES VINS

L'odyssée du "Taxi-Archis" bateau-pirate, intrigue le juge d'instruction

LE juge d'instruction de l'affaire des vins, M. Marcantoni, évolue en ce moment au milieu de toute une flottille de navires. Ses confrères l'appellent l'amiral. Il doit en effet rechercher comment tous les bateaux cités par M. Yves Farge devant la commission d'enquête parlementaire ont été déréquisitionnés, déroutés, affectés au transport des vins d'Algérie, au bénéfice de négociants du Midi ; et pourquoi d'autres bâtiments, étrangers ceux-là, ont pu, sans avoir obtenu de dérogation de pavillon, charger ou décharger dans des ports français.

Quelles interventions ont permis d'estampiller comme « pinardiers » des bateaux hors pool le « Wilpo », l' « Anduma », le « Wilpflug », l' « Hidrussa », le « Sud-Est », le « Lacydon » ? Telle est la tâche qui retient parfois le magistrat jusqu'à 11 heures du soir dans son cabinet pour procéder à des auditions de témoins.

Il est question actuellement du « Taxi-Archis » que M. Yves Farge a surnommé le « bateau pirate », pour le distinguer du « bateau corsaire » le « Sud-Est ».

En dépit de son pavillon grec et sans dérogation, le « Taxi-Archis » a pu charger à Alger des vins et des mistelles. Il a essayé de les transporter à Nice, mais des démarches effectuées à ce sujet ayant échoué, il dut se rabattre sur Monaco. Là, des commerçants français purent prendre livraison d'une partie de la marchandise. Le reste serait parvenu au Ravitaillement général.

Au sujet des démarches en question, M. Marcantoni a entendu longuement M. Gilardi, négociant à Nice, et ce témoin va être confronté avec Wullens-Hart, directeur de cabinet au ministère de l'Economie nationale, actuellement détenu à la Santé, qui intervint sans résultat d'ailleurs auprès de la Marine marchande pour obtenir au « Taxi-Archis » l'autorisation de toucher Nice.

Une demande de mise en liberté provisoire, présentée par Wullens-Hart, a été rejetée par M. Marcantoni.

LA FAIM CHASSE MILITAIRES ET SALARIES D'ESPAGNE

BORDEAUX, 23 juin — Bien qu'officiellement ouverte, la frontière franco-espagnole n'en reste pas moins franchie illégalement.

En huit jours, notamment du 12 au 20 juin dernier, la gendarmerie de Ascain a recueilli 27 personnes de tous âges, de toutes conditions. La plupart d'entre elles cependant sont des salariés, puis des militaires déserteurs, puis quelques intellectuels.

Les premiers affirment que les salaires qui leur sont accordés sont très insuffisants pour vivre en Espagne où le coût de la vie est très élevé.

Les militaires, dans l'ensemble, se plaignent de l'insuffisance de la nourriture. Les intellectuels déclarent préférer emprunter le chemin le plus court pour éviter les innombrables difficultés qui leur sont faites pour obtenir un passeport en règle.

Ancien secrétaire général à l'Information de Pétain

PAUL CREYSSEL devant la Haute Cour

La Haute Cour de justice juge cet après-midi l'ancien secrétaire général à l'Information, Paul Creyssel, prédécesseur de Philippe Henriot à ce poste.

En 1943, Paul Creyssel, jugé trop « mou » comme propagandiste en faveur de la collaboration, avait dû céder sa place, et le maréchal Pétain le nomma ministre à Monaco.

Dans le cadre agréable de la principauté, Creyssel exerça des fonctions diplomatiques peu absorbantes. Au mois d'août 1944, le ministre estima néanmoins que pareille charge pesait trop lourdement sur ses épaules et il rentra à Vichy où il offrit sa démission que Pétain n'accepta pas. Au contraire, il pria Creyssel de préparer son ultime discours radiophonique. Celui-ci s'acquitta au mieux de cette tâche, inutilement d'ailleurs, car le message ne fut jamais radiodiffusé, puis il s'empressa de quitter la capitale provisoire pour regagner Monaco. Mais entre temps, le débarquement en Méditerranée avait eu lieu et Creyssel fut arrêté sur le chemin du retour.

Grand et maigre, les temps grises, Creyssel, âgé de 52 ans, s'est présenté cet aprs-midi pour répondre à l'acte d'accusation, qui lui reproche d'avoir prôné la collaboration par écrits, conférences et discours radiodiffusés.

Certaines de ses manifestations verbales sont particulièrement malheureuses, tel ce commentaire de l'horrible vœu de Pierre Laval : « Je souhaite la victoire de l'Allemagne », au sujet duquel Creyssel déclare : « Ce propos de lucidité est aussi un cri de patriotisme. »

Les débats sont prévus pour trois jours. L'accusé est défendu par Maîtres Marcel Héraud et Fourcade.

DES CAMBRIOLEURS PARTAGEAIENT LEUR BUTIN mais la police survint...

Le commissaire Clot, l'inspecteur principal Castelix et les hommes de la brigade volante effectuaient, hier soir, des vérifications dans les cafés. Au moment où ils pénétraient, vers 19 h. 30, dans le débit, 70, rue du Vert-Bois, les policiers remarquèrent trois « clients » qui quittaient leur table en hâte, abandonnant une valise et une pince-monseigneur.

Les trois hommes furent aussitôt arrêtés. Il s'agissait de trois cambrioleurs, qui avaient opéré, dans l'après-midi même, chez M. Lejeune, 4, rue du Dragon. Ils avaient entassé dans une valise des vêtements, du linge, ainsi qu'une pendulette ancienne de valeur et une breloque d'or.

Ils s'apprêtaient à se partager ce butin au moment de leur arrestation.

L'auteur du cambriolage, Michel Gardeux, vingt-deux ans, 2, rue Léon, a déjà été condamné plusieurs fois pour vols. Ses complices sont Marcel Gérard, trente et un ans, sans domicile, interdit de séjour, dit Maurice Gilard, et Jacques Tessier, vingt-sept ans, 28, rue Feutrier. Sur le premier, on devait trouver la pendulette, tandis que le second avait, dans la poche de sa veste, la breloque d'or.

La suite de la descente fit découvrir une machine à écrire volée que personne ne réclama et l'arrestation de six autres personnes, parmi lesquelles un dangereux malfaiteur recherché sur mandat d'arrêt du Parquet de Marseille.

LE BARON DE COUGNY EST HORS DE CAUSE

Nous avons dit hier comment, à la suite d'une grave maladie et de plusieurs visites médicales, la baronne de Cougny avait cru devoir porter plainte contre X... alléguant, sur la foi de deux médecins, qu'on avait tenté de l'empoisonner à l'arsenic.

Nous avons dit également que, croyant que son mari, le baron de Cougny, pourrait avoir l'intention de la faire examiner par un médecin psychiatre, la malade avait précisé ses accusations en indiquant que son époux était vraisemblablement l'instigateur des manœuvres dont elle avait été victime.

Bien que nous ayons rapporté les propos de Mme de Cougny, en lui en laissant l'entière responsabilité, précisons aujourd'hui que l'enquête de la Sûreté nationale à Paris et dans la région de Poitiers a permis de mettre M. de Cougny totalement hors de cause.

Il appartiendra à M. Gollety, juge d'instruction chargé d'informer sur cette affaire, de déterminer les raisons pour lesquelles Mme de Cougny, qui avait été plus prudente devant la police, n'a pas craint de formuler devant des tiers les accusations que l'on sait en contradiction formelle avec les résultats de l'enquête policière.

IL N'Y A PLUS D' « EMPEREUR DES INDES »

LONDRES, 23 juin (U.P.). — Le journal officiel britannique annonce que le roi d'Angleterre ne portera plus désormais le titre d' « empereur des Indes ».

INONDATIONS

(Suite de la première page.)

sur ces planches, presque sous le toit ; c'était un grand travail, et je me disais, si l'eau monte, eh bien ! l'eau est montée, mais à 30 cm. de plus qu'en 1914, et mes ruches sont parties à la dérive...

C'est le jardin ; ce sont les récoltes qui sont perdues. On enfonce jusqu'aux cuisses dans le limon ; les feuilles qui apparaissent ont l'air d'avoir été sulfatées par la vase blanchâtre.

— Je ne me fais pas d'illusion, répète la laitière, je n'ai plus rien. Après 1914, toutes les vignes sont mortes, rien ne reviendra, ni mes laitues ni mes verveines, et les betteraves qu'on venait de planter.

» Les bêtes sont vivantes, mais nous allons les abattre : on n'a rien pour les nourrir, le foin n'était pas rentré, et ce n'est pas la peine de dire qu'on ira chercher chez le voisin, c'est la misère pour tout le monde. »

Toute la belle vallée, qui était verte encore il y a huit jours, a été frappée.

Les gens ne comptent guère sur les pouvoirs publics.

Je cite encore les Poncet :

— En 1928, me disent-ils, tout ce qu'on a eu, c'est quelques kilos de pommes de terre. Non, on se relèvera nous-mêmes. Nous n'avons qu'un fils, et il ne faut pas qu'il connaisse cette misère.

Laissant Mme Poncet poursuivre la même malédiction : « L'Isère, cette méchante bête », et les vipères qui se réfugient chez elle, je suis allée voir la grande brèche de la digue.

C'est devant Fontanil que le spectacle est extraordinaire.

Sous les sommets sauvages qui vont jusqu'au Vercors, la rivière roule, livide incroyablement large.

Le chemin de terre court sur le sommet de la digue, encadré à gauche par le courant, à droite par des fermes abandonnées où stagne une eau déjà rousse. Puis, tout à coup, le chemin s'arrête. Les fils électriques à haute tension rompus trainent dans l'eau : c'est la bouche par où l'Isère continue à couler dans la plaine.

Car ce n'est pas fini, et il suffit de 24 heures de pluie pour que le désastre recommence.

Quelques questions

Ils sont des centaines comme les Poncet dans la vallée de l'Isère inondée et ruinée pour la troisième fois en 34 ans.

Ils ont le droit de poser quelques questions :

— Pourquoi a-t-on interrompu le draguage de la rive gauche de l'Isère ?

— Pourquoi une digue de terre si peu résistante ?

— Pourquoi n'a-t-on pas mis à exécution le projet de canal latéral ?

G. M.

Grâce à 45 donneurs volontaires

UNE RESERVE DE PLASMA SEC est constituée dans les Houillères du Nord

LILLE, 23 juin (dépêche « Paris-presse »). — Grâce au centre de transfusion de l'armée, installé à Clamart, les Houillères vont pouvoir se procurer un stock suffisant de plasma sec pour pouvoir faire face aux conséquences de graves accidents, comme celui de Sallaumines.

Une équipe mobile de l'armée, dirigée par le médecin-capitaine Robert, vient, en effet, de se rendre dans le bassin minier, où quarante-cinq donneurs volontaires, ingénieurs, mineurs, infirmiers, voire prisonniers de guerre allemands, se sont offerts dans les centres de Bruay, Hénin-Liétard et Béthune, à donner du sang qui doit être immédiatement transporté à Clamart pour y être transformé en plasma. Un stock de trois cents bouteilles pour premiers secours va ainsi être constitué. On espère d'ici peu compléter ce premier stock par un train de secours qui se tiendrait prêt à être acheminé immédiatement en cas de sinistre minier.

Dans **CINEVIE-CINEVOGUE** vous lirez : Une femme par jour pour Jacques Pills; Une crise par pause... pour Reilys; Un déguisement par étape pour... Pierre Brasseur.

●

Dans **CINEVIE-CINEVOGUE** : Les cahiers intimes de Michel Auclair, la chronique de Vivianne Papote : « C'est arrivé... cette semaine », des reportages sur les films **L'Ombre, Maintenant on peut le dire** et **Mon propre bourreau.**

BREF vous devez savoir que...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Nuageux - Belles éclaircies d'après midi

■ ANCIEN GARDIEN DE LA PAIX, Jean Pflieger avait attaqué, revolver au poing, un garagiste parisien : 15 ans de travaux forcés. A sa complice, Henriette Rausch, 5 ans de réclusion.

PARIS

L'ETAT DE SANTE D'ANDRE SUARES, grand prix littéraire de la Ville de Paris, inspire les plus vives inquiétudes.

LE BOXEUR JOSEPH MORALES, âgé de vingt-trois ans, demeurant 13, rue Alibert, a été grièvement blessé à coups de couteau dans un bar, 17, boulevard de Strasbourg, par un individu qui a pris la fuite. Le blessé a été transporté dans un état grave à l'hôpital Lariboisière.

PROVINCE

LA POLICE NIÇOISE A ARRETE et déféré au Parquet le nommé Raymond Maucoronel, 32 ans, demeurant à Nice, qui proposait à la vente pour deux millions de billets de 5.000 fr., à raison de 1.500 fr. pièce.

ENCORE UN NOUVEAU DECES parmi les blessés de l'explosion survenue dans le train Saint-Etienne-Roanne. M. Etienne Faverjon vient de succomber : ce qui porte à six le nombre des morts dans cet accident.

SOUS LA MENACE DE LEURS REVOLVERS, des bandits enlèvent, en auto, un épicier de Saint-Quentin, M. Fernand Claire, l'emmènent dans un bois, le ligotent à un arbre et vont dévaliser sa boutique.

IVROGNE ET BRUTAL, un cafetier d'Albert, Henri Verplanche, blesse, à coups de marteau, sa maîtresse, Marguerite Picard, et va se suicider en se jetant sous un express.

L'UNIVERSITE DE LYON A DECIDE de nommer docteur « honoris causa » M. Winston Churchill. On ne sait pas encore si l'ancien Premier anglais se rendra à Lyon pour recevoir les insignes de sa nouvelle dignité.

LA DEPOUILLE MORTELLE DU COLONEL DE SAIRIGNE, tué le 1er mars à la tête de sa colonne, entre Saigon et Dalat, a été ramenée aux Moutiers-les-Mauxaits (Vendée), son pays natal.

ETRANGER

RAMENES EN FRANCE, les corps de 1.500 soldats français tués en Italie pendant la guerre, ont été embarqués sur un navire français, dans le port fluvial de Rome.

M. SHRAMEK ET Mgr HALA, qui avaient été confinés dans un monastère, à la suite de leur tentative de fuir la Tchécoslovaquie, sont libérés.

LA TURQUIE PROTESTE auprès du gouvernement de Sofia contre l'incursion en territoire turc de Bulgares qui ont perquisitionné dans un village et tué un civil.

RAVITAILLEMENT AUJOURD'HUI pas de distribution

PAS DE DECISION

avant d'avoir visité la formidable exposition en mise en vente de beaux mobiliers tous styles anciens et modernes, remis à neuf, cédés bien au-dessous de leur valeur. Salles de ventes de Montmartre, 23, rue Fontaine, Paris-9e. Entrée libre. Achat, Vente, Echange.

L'ALLOCATION LOGEMENT SERA PAYEE le 1er avril 49 avec effet rétroactif du 1er janvier 49

L'Assemblée nationale a consacré sa matinée à l'allocation-logement.

Les personnes qui touchent les allocations familiales pourront en bénéficier. *Elle sera payée le 1er avril 1949 avec effet rétroactif à partir du 1er janvier.*

En effet, comme le précisa M. André Marie, les majorations de loyer ne seront connues que vers le 1er avril 1949. C'est donc au 1er avril seulement que les locataires subiront les effets de la loi.

Des primes dites d'aménagement et de déménagement pourront être accordées aux bénéficiaires de l'allocation qui s'efforceront d'améliorer leurs conditions de logement.

Précisons enfin que le montant de l'allocation-logement sera fonction du nombre d'enfants à charge, des ressources du locataire et de la proportion de ses ressources qu'il consacre au loyer.

Le XVIe congrès national du Syndicat national des personnels du Trésor (C.G.T.-F.O.) groupant près de 18.000 agents des S.E. du Trésor, s'ouvre à Paris demain, au Palais de la Mutualité, en présence de M. Bothereau, secrétaire général de C.G.T.-F.O.

courses

Résultats d'Auteuil

PRIX EMILIUS

1. Zou (M. Girardi) (102) .....G. 65
au marquis de Trigueryille .....P. 18
2. Can Ferry (M. Plaine) (106) P. 26
3. Risque Tout II (R.Bates) (105)P. 14
Nez, 1 l. 10 l.
N. pl. : 101, 103, 104, 107, 110.

PRIX ROYAL JUNIOR

1. Ouappe (L. Fabbroni) (202) ..G. 195
à M. Conignac .....P. 30
2. Bohémienne III (Gaumondy)(203)P. 14
3. Oblière (R. Bèche) (208) .....P. 15
Encr., 2 l., 2 l.
N. pl. : 201, 204, 206, 207, 209, 210, 211, 212, 213.

×

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ **Paris-presse - Courses**

A VENDRE

BACHES-TENTES AMERICAINES neuves, occasion, ttes dimensions à partir 150 fr. le m2. Vêtements travail, tabliers. Lits camp pliants. Couvertures américaines Toiles cirées. Sacs à dos. Sacs provisions. Prix imbattables, M. I., 38, rue de Chalon, Paris-12e M° Gare Lyon

La Marque seule garantit la qualité

Amaizade

63 Frs

la pelote

LES LAINES DU PINGOUIN

LA GRANDE MARQUE NATIONALE

EAUX DE COLOGNE * LAVANDE SAUZÉ DE VÉRITABLES PARFUMS

COMPTOIR CARDINET

LA PLUS GRANDE BIJOUTERIE DE PARIS
145 à 151, avenue de Clichy, PARIS (17e)

EN RÉCLAME EXCEPTIONNELLE
JUSQU'A EPUISEMENT DU STOCK

GARNITURE DE CHEMINEE 3 pièces, marbre de choix, mouvement garanti 9.900

CARILLON Véritable Westminster, ébénisterie de luxe 11.950

SUPERBE MENAGERE meilleure marque 37 pièces, métal extra blanc argenté à 112 gr., contrepartie comprise 9.000

GRAND CHOIX de BAGUES de FIANÇAILLES à tous prix

T. S. F. Station service des meilleures marques, modèles les plus récents.
FACILITES DE PAIEMENT

ACHAT DE TOUS BIJOUX et PIECES D'ORFEVRERIE et PIECES D'ARGENT
10 = 31 fr. 20 = 62 fr.

(Métro : Brochant). Magasins ouverts tous les jours sans interruption de 9 à 19 heures, sauf dimanche et lundi.

LIVRAISON A DOMICILE — EXPEDITION EN PROVINCE

UNE FILLE PERDUE !

L'ANTIMITE DDT FLY-TOX

COMBINAISON AMERICAINE et SHORT
Modèle U. S. A.
pour enfants de 1 à 14 ans

KID BILLYSON
INDISPENSABLE POUR ENFANTS
Solide Pratique Elégant

Tous articles en PULL-OVER - SWEATER - MARINIERE CHEMISE, etc... MODELE U.S.A.

MANBY
TAILORS
22, rue des Mathurins
19, rue Auber
PARIS — Opé 23-47 (2 lig. group.)
et dans toutes les bonnes maisons
OUVERT LE LUNDI

Sport et Beauté

Vous aimez le sport ? la Beauté ? Et les Poux ? Pour lutter contre les Poux, un moyen : La Marie-Rose revenue à sa fabrication et qualité d'avant guerre. La Marie-Rose, la Mort Parfumée des Poux. En vente chez votre pharmacien. V. 494.10848

La Chevrière, L'Etang-la-Ville
Banlieue Saint-Lazare (30 minutes)
Hôtel-Restaurant - Délicieux séjour
Forêt - Dégustation lait
Elevage réputé - Téléphone : 96

FOUFF Détective
ENQUETES sur moralité, fugues, vol, constats, preuves. Exécution rapide. Missions de confiance. Renseignements
21, rue Le Peletier. - PRO. 25-75

DUBLY Détective 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR. 52-39 37-36 48-53

SANS CONTREPARTIE
MONTRES OR
Mouvement SUISSE Ancre 15 rubis
délivrées avec certificat garantie
depuis 8.750 francs
MENAGER
11, rue de la Tour
M° Passy — Autobus 32

NOUVEAU ★ de Hollywood rouge à LEVRES TECHNICOLOR

Secret des Stars américaines ! Les lèvres mille fois plus jolies. Pour la première fois en France. Exclusivité rouge GUITARE Super-Indélébile. Huit coloris purs, resplendissants, d'une luminosité intense, pour rendre vos lèvres aussi séduisantes que celles des Stars des films technicolor. En vente partout Frs 250 et 73. Exigez bien le rouge GUITARE SUPER-INDELEBILE.

PERDU SAMEDI 5 JUIN FACE LIDO, CHAMPS-ELYSEES, 23 H. 30 BRIQUET OR SOUVENIR FAMILLE. TELEPHONER : JASMIN : 49-78. FORTE RECOMPENSE.

JE PENSE
JE VOIS
JE ECOUTE
JE PARLE *Français*
Je lis *Constellation*
Le Monde vu en Français
André LABARTHE, Directeur
● La première revue petit format ne publiant que des articles inédits
● La revue qui chaque mois va au devant du désir de tous ceux qui veulent "être à jour" et enrichir leurs connaissances.
35f TOUS LES MOIS 132 PAGES EN VENTE PARTOUT

Un cachou Gallus n'est jamais superflu

ALLEZ AU CHAMPIONNAT DE STENOTYPIE
Dimanche matin 27 juin, 9 h. 30, amphithéâtre de l'Institut d'Hygiène alimentaire, r. Clotilde (Panthéon) Entrée gratuite. Vous verrez de magnifiques performances.

SOCIETE SAINT-RAPHAEL
8, rue du Parc-Royal - PARIS (3e)
AUGMENTATION DE CAPITAL : 1° de Frs 149.944.500 à Frs 224.916.000, par création de 49.981 actions nouvelles de Frs 1.500 nominal, jouissance 1er janvier 1948, libérées par prélèvement sur les réserves. Cette opération est effectuée sous condition suspensive de la réalisation définitive de l'augmentation de capital numéraire ci-après.
2° de Frs 224.916.000 à Frs 450.000.000 par l'émission de 150.056 actions nouvelles de Frs 1.500, nominal, jouissance 1er janvier 1948, à souscrire en numéraire.
Droit de préférence : à titre irréductible, à raison de trois actions nouvelles pour deux actuelles et à titre réductible.
Prix d'émission : Frs 1.700 payable à la souscription :
— en totalité pour les actions souscrites à titre irréductible ;
— à concurrence de Frs 575, pour les actions souscrites à titre réductible, le solde soit Frs 1.125, devant être versé, sur les titres attribués, lors de la répartition.
Durée de la souscription : du 21 juin au 20 août 1948 inclus.
Souscriptions reçues à la SOCIETE GENERALE et au CREDIT LYONNAIS. (B.A.L.O. du 14 juin 1948).

SOCIETE DES COFFRES-FORTS BAUCHE
Siège social : 93, rue de Richelieu PARIS
MM. les actionnaires sont convoqués en Assemblée Générale ordinaire le 30 juin 1948 à 11 heures, 19, rue Blanche, à Paris (Ingénieurs civils).
Dépôt des Titres au porteur, au plus tard le 27 juin, soit au siège social, soit dans un établissement agréé, en adressant au siège le récépissé de dépôt.

L'AIR LIQUIDE
L'assemblée générale ordinaire se réunira sur deuxième convocation le mardi 22 juin 1948, à 15 heures, SALLE PLEYEL, rue du Faubourg Saint-Honoré à Paris.

CAISSE FONCIERE DE CREDIT
pour l'amélioration du Logement dans l'Industrie
PLACEMENT de 60.000 obligations 5 1/2 % de 5.000 francs
PRIX D'EMISSION : 4.700 Frs.
JOUISSANCE : 1er juillet 1948.
INTERET ANNUEL : 5 1/2 % net de tous impôts présents et futurs à l'exception de ceux que la loi pourrait mettre à la charge des porteurs.
AMORTISSEMENT : en 30 ans à partir du 1er juillet 1948, par tirages au sort ou rachats.
GARANTIE : clause pari passu.
(B.A.L.O. du 21 juin 1948).

AFFAIRE UNIQUE
DEPART ETRANGER
A vendre totalité ou moitié, casino en Sté, Côte de la Manche. Gros rapport. Prix global, immeuble compris 9.000.000
S'adresser Mme VICK, 34, av. Fontainebleau, MELUN - Tél. : 13 08

Bouclez vos bagages et faites LABORDE 92-00
de 8 h. à 22 h.
(dimanche et fêtes jusqu'à 19 h.)
La S.N.C.F. viendra les enlever chez vous
Téléphonez 24 h. à l'avance, ils seront
- enregistrés et expédiés
- ou déposés en consigne
Prix connus à l'avance
Service prompt et assuré
A Paris, Boulogne-Billancourt, Charenton, Clichy, Levallois-Perret, Malakoff, Montrouge, Neuilly, St-Mandé, St-Ouen, Vanves, Vincennes.
N° 45-48
LA S.N.C.F. EST A VOTRE SERVICE

HOTEL DU TREZ, BENODET (Finistère) près plage. Cuis. renom. Conf. Px mod.

Nous achetons comptant sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr.: 15 fr.; de 2: 30; de 5: 85; de 10: 28; de 20: 56; et TOUS BIJOUX C.P., 5, bd Strasbourg. M° Str.-St-Denis MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23 BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc 23, bd des ITALIENS ELIE (Maison sérieuse)

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE
27 BRILLANTS
27, Bd Italiens, 1er Hor. Suisse
1 2 3 4 5 6 A B C D

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph.: RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal: PARIS-4154-31

Le 22 juin 1948, « Paris-presse » a été tiré à 410.750 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

Dans les salons du ministère des Finances

la Nuit du Louvre a déroulé ses fastes ...et l'on a perdu les vedettes annoncées

Par Merry BROMBERGER

LA grande saison de Paris bat son plein ; les nuits se multiplient. Hier soir, le gouvernement avait prêté les salons du ministère des Finances, à l'American et à la British Legions, pour leur grande fête de bienfaisance, au profit des blessés français de la face.

Cette nuit devait porter, sur le calendrier si chargé de la saison de Paris, le titre prestigieux de Nuit du Louvre.

La Nuit du Louvre fit recette, comme on pouvait s'y attendre, dans l'édifice même où sont conçus nos impôts. Elle fit même recette au delà de toute espérance. On espérait mille noctambules. Il en vint trois mille. On n'était plus chez le percepteur. On se serait cru devant les guichets d'une banque, un jour de restitution des billets de 5.000. Il y avait tant de monde, et si pressé, que l'on ne vit aucune des vedettes annoncées au programme. Ni le président de la République, ni Rita Hayworth, ni Charles Boyer. Peut-être étaient-ils venus, mais ils durent se perdre, corps et biens, dans la bousculade qui comprimait épaules nues, uniformes alliés, smokings et simples vestons de jeunes employés des contributions. En tout cas, on ne retrouva rien.

Le général Koenig, qui présidait la fête ; M. Jafferson Caffery, ambassadeur des U.S.A. ; sir Oliver Harvey, ambassadeur de Grande-Bretagne ; un maharadjah et ses quatre épouses préférées, les membres du corps diplomatique se crurent favorisés, au début de la soirée. Ils avaient des chaises dorées et de petites tables retenues. Mais les nappes, les chaises et les personnalités qui les occupaient se trouvèrent prises dans le flot humain, comme dans celui d'une inondation. On vit la table du maharadjah, ses bouteilles de champagne et ses quatre épouses s'élever au-dessus du sol par l'effet de la pression ambiante et s'en aller à la dérive. Il fallut une trouée faite de vive force pour permettre au général Koenig de danser avec lady Harvey, exhibition exigée par les photographes.

...mais le général Koenig a dansé avec lady Harvey

Le clou de la soirée devait être une chasse aux stars qu'un producer d'Hollywood, inventeur de Ginger Rogers, de Bing Crosby et d'autres vedettes, devait effectuer parmi l'assistance pour meubler son prochain film. La découverte des candidats prit la tournure de l'extraction des diamants dans un bloc de granit. On finit par tirer de la foule une vingtaine de jeunes filles à peu près entières. Le jury partit à leur rencontre et disparut dans la mêlée vivante. Il ne put être récupéré. Finalement, on apprit qu'il y avait deux élues, dont Mlle Dior, ex-miss Cinéma. Mais on annonça en même temps que les autres candidates conservaient leur chance. Personne n'avait pu les voir, la compétition s'étant à peu près déroulée comme un concours de beauté pour harengs en caque.

Ce fut, au total, une réussite extraordinaire. Cette soirée permettra d'offrir un « home » aux blessés de la face, prisonniers de leurs mutilations et de leur hôpital.

GUY SARGES, âgé de 13 ans, sera l'un des principaux interprètes du film de Louis Daquin. Il n'avait, jusqu'ici, jamais songé au cinéma... sauf en spectateurs. Daquin l'a choisi entre 148 candidats parce que, dit-il « ce gamin de Paris a un regard de mineur du Nord ».

En vingt-quatre heures Ingrid BERGMAN a conquis Londres

(De notre correspondant particulier Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 23 juin (par téléphone).

AUTANT Lana Turner avait dérouté les journalistes anglais, autant Ingrid Bergman les a séduits. Pour commencer, elle s'est montrée ponctuelle. Alors que Lana Turner avait fait enrager les reporters en leur faisant faire une course au trésor dans les couloirs du « Savoy » et en leur posant un nombre impressionnant de « lapins », Ingrid Bergman a donné, le lendemain même de son arrivée, deux réceptions pour la presse où elle s'est montrée une hôtesse charmante, à la conversation pleine de ressources.

Hier, elle portait une veste bleu marine, boutonnée du haut en bas et fermée au ras du cou d'un petit col rond et d'un rang de perles. Sa jupe rouge était ample et bordée d'une frange bleu marine, dont elle raconte elle-même l'origine :

— Cette étoffe avait servi à fabriquer certains costumes de paysans, dans mon film « Jeanne d'Arc » et je l'ai trouvée si jolie que j'en ai acheté à la fin du ce film... en solde !

Mais le sujet favori d'Ingrid Bergman n'est pas ses films : c'est sa famille. Son mari, célèbre chirurgien du cerveau, Suédois comme elle, et leur petite fille Pia, qui a neuf ans, et dont le nom a été fabriqué avec les initiales de ses parents, doivent venir la rejoindre dans quelques jours et passer un mois avec elle en Angleterre pendant qu'elle tournera sous la direction d'Alfred Hitchcock, le célèbre metteur en scène, « Sous le Capricorne ».

Ce soir, à l'Opéra

Pour la centième de "Tristan et Yseult" on chantera en allemand

La représentation que l'Opéra donne ce soir de *Tristan et Yseult* marquera dans les annales de notre Académie Nationale de Musique : ce sera la 100e, sur sa scène, de cette œuvre que de bons juges tiennent pour la plus haute expression de l'art wagnérien ; c'en sera la première reprise depuis la Libération ; enfin, la première fois, depuis cette même date, que tous les rôles seront chantés en allemand, y compris ceux de Melot, du berger, du pilote, que tiendront MM. Deshayes, Richard, Delorme.

Mais Max Lorenz incarnera Tristan, Ludwig Weber le roi Marke, Paul Schoeffler (jadis premier ténor de l'Opéra de Dresde) Kurwenal ; Brangaene échoit à Margaret Harshaw. Enfin, nous retrouverons, dans le rôle de l'héroïne principale Kirsten Flagstad, qui, dans la *Mort d'Yseult*, l'an dernier, avait si profondément ému les auditeurs de la Société des Concerts. Si varié que soit le talent de cette grande artiste — ne la vit-on pas vers l'époque de ses débuts, dans sa ville natale, Oslo, chanter, en matinée, une opérette, et en soirée la partie de soprano de la *Symphonie avec chœurs !* — le rôle d'Yseult est peut-être celui qui lui a valu les plus grands triomphes de sa carrière, en particulier au Metropolitan Opera de New-York.

L'orchestre sera dirigé par Georges Sébastion, qui s'est déjà affirmé dans la *Walkyrie* : nous sommes donc en droit d'attendre une représentation d'une très haute tenue, et le fait qu'elle sera donnée dans son texte original ne peut qu'en rehausser le niveau : la meilleure traduction du monde ne parviendra jamais, en effet, à retrouver la complète identité d'accent entre mots et musique qu'a réalisée un compositeur qui était son propre poète.

Marc FINCHERLE.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	19,30	Tristan et Isolde.
Opéra-Com.	20,15	Contes d'Hoffmann.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Le Voyage de M. Perrichon.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,30	La Peine capitale.
Alhambra	20,45	28 Jours de Clairette
Ambigu	21	Clochemerle.
Antoine	21	Les Mains sales.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Com. Ch.-El.	21	Plume au vent.
Com.-Wagr.	21	Interdit au public.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	21	Baron sur Lbranche.
Gaité-Montp.	21	L'Escalier.
Gramont	21	La Ligne de Chance.
Gymnase	21	Les Parents terribles.
Hébertot	21	Maître de Santiago.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Mathurins	21	La Première Légion.
Michel	21	La Rage au cœur.
Michodière	21	Pauline.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Noctambules.	21	Marionnettes.
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Voix d.l.Tourterelle.
Palais-Royal	20,45	1 nuit av. vs, Mme!
Pte-St-Martin	21	Desc., on vous dem.!
Potinière	21	P.I.F.! P.A.F.!
Renaissance	20,30	Le Téléphone.
St-Georges	21	Mademoiselle.
Sarah-Bernh.	21	Mar.de Mlle Beulem.
St. Ch.-Elys.	21	Yerma.
Th. Artequin.	21	Chariot d'Arlequin.
Th. Ch.-Elys.	21	Ballets bulgares.
Th. de Poche.	21	Les Enfants du Père
Variétés	21	Voici Marseille.
Verlaine	21	J'ir. cr. s. v. tombes.
Vx-Colombier	20,45	Lucienne et l.bouch.

RELACHE : Capucines, Etoile, Casino Montparnasse, Mayol, Medrano.

CLOTURE ANNUELLE : Ambassadeurs, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Gaîté-Lyrique, Monceau, Montparnasse-Baty, Nouveautés, Théâtre Chapiteau, Théâtre de Paris.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue joyeuse.
Bobino	21	Quatre jours à Paris.
Cas. de Paris.	20,30	Paris Extra-Dry.
Européen	21	Marie Dubas.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est de la folie.
Pal. de Glace.	18,15 — 21,15	Féerie de la glace.
Tabarin	21	Ambiance.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Rem. les Ch.-Elysées
Astor	Inconnus ds l.maison
Bœuf Mich'	Perles d.l.Couronne.
Balzac	Les Pieds nikelés.
Bonaparte	Le Père Tranquille.
California	Carrefour du crime.
Broadway	Carrefour du crime.
César	Inconnus ds l.maison
Cinéma Ch.-Elys.	Duchesse d. Langeais
Cinémonde	Carrefour du crime.
Clichy-Palace	Cage aux rossignols.
Ciné-Michodière	Dame d'onze heures.
Eldorado	L'Ombre.
Empire	Clochemerle.
Helder	Les Pieds nikelés.
La Royale	Chartreuse d. Parme
Lynx	L'Ombre.
Madeleine	Gde fille tout.simple
Marignan	La Figure de proue.
Marbeuf	L'Ombre.
Marivaux	La Figure de proue.
Max-Linder	Clochemerle.
Moulin-Rouge	Clochemerle.
Paramount	L'Ombre.
Paris	Chartreuse d. Parme
Pereire-Palace	Bat. d. l'eau lourde.
Portiques	La Vie en rose.
Royal-Haus. (Club)	La Vie en rose.
Royal-Haus. (Mél.)	Chartreuse d. Parme
Royal-Haus. (Stud.)	Orage.
Studio Universel	Blanc comme neige.
Studio Raspail 216.	Marie Waleska.
Scala	Les Pieds nikelés.
Ursulines	Inconnus ds l.maison
Vivienne	Les Pieds nikelés.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	M. Lucky.
Avenue	Mon propr. bourreau
Biarritz	Assass. s.parmi nous
Caméo	Marchand d'illusions
Ciné-Etoile	Tu m'appartiens.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys.	Femme sur la plage.
Colisée	Rech. pour meurtre
Delambre	L'Exilé.
Elysées-Cinéma	P. de congé, ps d'am.
Ermitage	Gentleman Jim.
Français	Gentleman Jim.
Gaité-Rochech.	M. Lucky.
Images	Gentleman Jim.
Lord-Byron	Veng. du Dr Joyce.
Napoléon	L'Exilé.
Normandie	Mme Parkington.
Pagode	Plaisir de femme.
Plaza-Cinéac	Enamorada.
Panthéon	Le Criminel.
Radio-Ciné Opéra.	Femme sur la plage.
Studio Etoile	Printemps mortel.
Triomphe	Second.Mme Carroll.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Second.Mme Carroll.
Aubert	Second.Mme Carroll.
Cinécran	Le j. d'une f. de ch.
Club des Vedettes.	30 sec. sur Tokio.
Corso	Le Corsaire noir.
Gaité-Clichy	Symphonie loufoque.
Gaumont-Palace	Le Banni.
Gaumont-Théâtre	Second.Mme Carroll.
Impérial	Le j. d'une f. de ch.
Midi-Minuit (Pois.)	Les Esclaves d. désir.
New-York	Introuv. rentr. ch.lui.
Olympia	Mme Parkington.
Palace	L'Exilé.
Pax	Heureux mortels.
Radio-Ciné Montp.	M. Smith agent secr.
Reflets	Parade de Chariot.
Régent Caumartin.	Fils d. Robin d. Bois
Rex	Le Banni.
Ritz	Le Criminel.
Studio Parnasse	Casanova le Petit.
Studio Rivoli	Rackett sur la ville.
Studio 28	Nuits ensorcelées.

CINÉPRESSE CHAMPS-ELYSEES V.O.
RADIO CINÉ OPÉRA V.O.

Un film de Jean Renoir

LA FEMME SUR LA PLAGE

avec Joan Bennett

Robert Ryan
Charles Bickford

RK RADIO FILMS

ROYAL-HAUSSMANN
François Périer - Louis Salou
VIE EN ROSE
Michèle Morgan - Charles Boyer
ORAGE

PRO FILMS ANTICRIMINELS

Carrefour du Crime

UFPC

UN GRAND FILM POLICIER FRANÇAIS

INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

BROADWAY
CALIFORNIA
CINÉMONDE

AU ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSEES DANS LE CADRE DU
PALAIS DE GLACE
ENTIÈREMENT TRANSFORMÉ
DERNIERE SEMAINE DE
LA PLUS EXTRAORDINAIRE REVUE A GRAND SPECTACLE
LA FÉERIE DE LA GLACE
QUI SE TERMINERA IRREVOCABLEMENT LE
DIMANCHE 27 JUIN - HATEZ-VOUS de LOUER
LE SPECTACLE QUE 32.000.000 DE SPECTATEURS ONT VU A NEW-YORK, LONDRES, BRUXELLES
Chaque jour 18 h. 15 et 21 h. 15 (Form. amér.) Dim. mat supp. 14 h. 30
Loc. Palais de Glace de 10 h. 30 à 19 h. BAL. 18-49 et dans les agences

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table: Trinité 25-16

LE PANTHEON
13, rue Victor-Cousin
ORSON WELLES
LE CRIMINEL
Un film d'ORSON WELLES
Version originale - Spectacle perm.

LE PAX — Du 23 au 29 juin
103, rue de Sèvres
Robert Newton et Celia Johnson
dans HEUREUX MORTELS
En technicolor

VENDREDI
OLYMPIA
THÉATRE JACQUES HAIK
FREDRIC MARCH
LE MAGNIFIQUE INTERPRETE DE "LES PLUS BELLES ANNEES DE NOTRE VIE"
DANS
LES HOMMES DE DEMAIN
(TO MORROW THE WORLD!)
AVEC
BETTY FIELD
ET
LA RÉVÉLATION DU CINEMA AMERICAIN LE JEUNE SKIPPY HOMEIER
UN FILM poignant!
CID

NOUVEAUX HOMMES TRAQUÉS

LES OISIFS 1948

Une grande enquête de Charles FAVREL

De la fausse Joconde à la cuiller à soupe Louis XVI

LE MANIAQUE DE LA COLLECTION m'a raconté l'histoire de ses trésors

« Un homme comme moi, dit-il, l'Etat devrait lui faire une situation de fonctionnaire »

FOCH était à l'agonie. Depuis trois mois, cinquante journalistes attendaient l'ultime moment qui ferait prendre le deuil aux peuples victorieux. Ils attendaient dans ce bistrot qui fait l'angle des rues de Grenelle et de Bourgogne, et, pour égayer leur morne faction, dont les jours ni les nuits ne voyaient la fin, ils se livraient à des farces macabres dignes des corps de garde.

C'est ainsi que, spéculant sur la crédulité de l'un d'entre eux, correspondant parisien d'une agence américaine, ils lui confièrent que Foch, très diminué cérébralement, reconstituait chaque soir la bataille de la Marne avec des soldats de plomb. Et comme leur camarade restait sceptique :

— C'est très simple, ajoutèrent-ils, tu n'as qu'à jeter un coup d'œil le matin dans la poubelle, tu verras les soldats cassés qui sont les morts de la veille.

Le blague amorçée, il ne restait plus qu'à foncer au Bazar de l'Hôtel-de-Ville et, le lendemain au petit jour, un corps d'armée déchiqueté, anéanti, gisait dans la poubelle de Foch.

Le temps pour notre camarade éberlué de câbler à New-York, et l'Amérique apprenait avec stupeur et tristesse la déchéance du vainqueur de Guillaume.

Dans les dix minutes qui suivirent la divulgation de cette effarante nouvelle, l'ambassade de France lançait à Washington un démenti officiel et, quarante-cinq minutes après l'envoi de son exclusivité, le journaliste américain recevait, à titre de prime, une formule télégraphique de congédiement.

Le marché aux puces à domicile

A la faveur d'une tournée générale, qui s'imposait pour fêter une plaisanterie aussi bien réussie, un jeune homme s'approcha de notre groupe et dit :

— Messieurs, ayant consacré ma vie à recueillir ces souvenirs précieux que le vent de l'actualité disperse avec fantaisie, j'ai constitué une collection que j'ai appelée : « Les feuilles mortes de l'histoire ». Ces soldats de plomb l'enrichiraient d'un inestimable joyau, voulez-vous me permettre de les emporter religieusement ?

Le jeune homme arborait un gilet de piqué blanc, rehaussé d'un nœud papillon à pois verts. On lui fit cadeau des soldats et, comme il est réconfortant d'avoir un original dans ses relations, nous échangeâmes nos adresses.

Ainsi, vingt ans après, ai-je pu lui rendre visite, pensant qu'il avait sa place dans la galerie des oisifs.

Je sors de son antre, émerveillé, sidéré, groggy. Imaginez le marché aux puces dans un bocal, le boudoir de la folle de Chaillot ou le musée de Charenton : c'est la mansarde de mon collectionneur.

Le chiffonnier de l'Histoire

Dans cette champignonnière de l'hétéroclite trône un banc sur lequel il m'a fait asseoir, le banc, m'a-t-il précisé, de la villa de Landru. Et, pendant trois heures, j'ai, de mon banc, assisté à la rétrospective commentée des événements qui, à travers les siècles, frappèrent l'imagination des hommes.

— Je ne suis pas un collectionneur comme les autres, expliquait mon guide, je suis le chiffonnier de l'Histoire. Je ne cherche pas l'objet rare, insipide et inodore, il me faut trouver l'objet vivant ayant une âme, l'objet qui a été mêlé à des choses, l'objet qui émet des radiations.

» Ainsi, ce morceau de fer déchiqueté est un éclat de mitraille, mais ne croyez pas découvrir dans ce temps de l'introuvable, dans ce phalanstère de l'unique, un quelconque fragment de ces obus *amanites vulgaris*, que le monde s'est amusé à consommer par millions de tonnes, non, celui-ci est un éclat de boulet tiré à Waterloo.

» Hein, ça vaut la peine ? Cette relique sacrée a été extraite du ventre du grenadier Arthur Léonard, décédé le 27 avril 1821, à l'hôpital de Nevers, c'est-à-dire que, pendant sept années, ce grognard valeureux a mastiqué sa mitraille et il est mort quand un chirurgien imbécile a cru malin d'en débarrasser ses tripes.

» Et ça, qu'en dites-vous ?

» Ça, c'était une cuiller en cuivre, à manche court, une cuiller ternie de vert de gris, ficelée à un morceau de bois dont l'étiquette disait :

« Cuiller qui servit à Louis XVI » pour manger sa soupe, pendant les » trois jours de la détention qu'il dut » subir, du 21 juin au 24 juin 1791, » chez M. Sauce, maire de Varennes, » à la suite de son évasion des Tui- » leries. »

» Ceci n'est rien ! Ce crucifix, Bernadette Soubirou le portait sur son corsage le jour de la première apparition de la Vierge de Lourdes.

» Mais voici mieux encore : regardez la Joconde, non pas la vraie que tout le monde peut voir au Louvre mais la fausse qui figura dans la galerie d'un célèbre marchand de tableaux. Elle a beaucoup plus de valeur que l'autre, et son sourire, qui abusa les experts, est lourd de signification.

» Cette tasse provient du château de Candé, et le duc de Windsor, amoureux de Mrs Simpson, y scella du bout des lèvres l'abdication de sa royauté.

» Cette asperge siamoise desséchée qui ressemble à une mandragore, je l'ai trouvée dans les détritus de l'Elysée, au lendemain du banquet que Fallières offrit après la conférence d'Algésiras.

» Et, puisque nous parlons de l'Elysée, il me faut vous dire que j'ai écrit, il y a une dizaine d'années, au président de la République, pour demander une subvention.

Le métier de collectionneur

» J'attends la réponse, car j'aime à penser que ma collection est une richesse d'Etat. Seulement, il me faut beaucoup d'argent pour la tenir à jour et ce n'est pas la vente de quelques pots de marguerites que réalise ma femme, laquelle est fleuriste rue de Vaugirard, qui peut subvenir aux frais énormes de mes récupérations.

» Tenez, je viens encore de me lancer dans une dépense somptuaire. Dernièrement, le valet de chambre du général de Gaulle a laissé tomber dans le Vieux Port le manteau de son maître ; une étoile est restée au fond du bassin et j'ai chargé un scaphandrier de la récupérer.

» Un jour, on rendra hommage à mes efforts car rien ne m'échappe. Ainsi j'ai remarqué que le château de Chambord était laissé à l'abandon, les Beaux-Arts manquant de crédits pour son entretien. Alors j'ai cru faire œuvre utile en descellant cette pierre, extraite des fondations de la tourelle nord. Un jour, dans mille ans peut-être, on dira : « Cette pierre c'est » tout ce qui reste du château de » Chambord », et les visiteurs auront une pensée émue pour les grandeurs passées de notre pays.

» Ce n'est pas difficile de se tenir au courant de l'actualité. Elizabeth est venue à Paris, je suis passé partout où elle est allée ; or, on m'a prié de changer de trottoir lorsque j'étais à l'affût devant l'ambassade d'Angleterre. Je me suis rendu à la Tour d'Argent pour avoir un menu du dîner, on m'a flanqué à la porte. J'ai accosté un mannequin de chez Fath pour lui acheter les dessous qu'elle portait lorsqu'elle a défilé chez Carrère devant la princesse, elle m'a pris pour un satyre et c'est tout juste si elle n'a pas ameuté le quartier. Je suis allé à Longchamp pour essayer de ramasser un des tickets du pari mutuel du duc d'Edimbourg et j'ai perdu mon chapeau dans la bousculade.

» Les collectionneurs aussi scrupuleux que moi devraient être des fonctionnaires de l'Etat, mais, hélas, l'Etat s'en fiche.

» L'Etat, je vais vous montrer ce que c'est :

» Voilà un billet de 5.000 francs retrouvé dans mes archives et signé du caissier général, du secrétaire général et du contrôleur général de la Banque de France. Et bien, ce billet, on m'en a refusé le paiement le 17 février 1948, cette étiquette signée de ma main, sur mon honneur en fait foi.

» C'est une des plus jolies pièces de ma collection, elle vaudra plus tard son pesant d'illusions. »

— Alors, dis-je en me levant de mon banc, cette taxe sur les oisifs ?

— La taxe, je la paierai avec ce soutien-gorge que Mistinguett portait il y a quarante ans dans la revue des Folies-Bergère...

(Copyright 1948 by « Paris-presse » and Charles Favrel.)

Prochain article :

L'escroc à la tonne de sucre

Un livre...

"LES MASQUES"

par Georges BURAUD.

CE livre, couronné par les critiques, connaît une fortune particulière : à savoir qu'on en parle partout, avec une sympathie émerveillée, et qu'il se vend comme un roman. « Les Masques », de M. Georges Buraud, sont le « new-look » de la saison littéraire, le dernier exemple de ces contagions de la mode qui frappent jusqu'aux habitudes de l'esprit... Cette renommée soudaine d'un livre ne doit pas fausser notre jugement à son égard ! abordons-le donc sans prévention.

Constatons tout de suite qu'il s'agit d'une série de chroniques, d'ailleurs brillantes, sur les masques, leurs différents aspects, les besoins qui les créent, les symboles qu'ils engendrent. Vers 1930, un éditeur comme Rieder aurait publié ce livre dans une de ses collections, entre une étude d'ethnologie sur les nègres et un essai sur le totémisme ; mais peut-être aurait-il présenté alors plus d'unité scientifique. M. Buraud, dans son essai, passe de la réalité au symbole, c'est-à-dire qu'après avoir étudié et défini un certain nombre de masques dans leur matérialité, il étudie et définit le besoin de métamorphoses qui les crée. Il va plus loin encore, il associe aux masques tout ce qui est « apparence » volontaire, instinctive ou naturelle. C'est-à-dire que par une transposition poétique il fait de la mort un masque de la vie, des paysages les masques de la nature, de la Trinité des masques divins. Son essai y gagne en étendue et en poésie : il n'y gagne pas en rigueur.

Il nous force cependant — et c'est là son mérite — à réfléchir sur la conception du masque, le goût que chacun de nous a pu ressentir d'une substitution, d'une fuite hors de nous-même tout en restant nous-même. Cette idée peut devenir une obsession dans une époque où la nécessité de se cacher, d'échapper à la cruauté sociale apparaît impérieuse (la dissimulation individuelle étant la contrepartie des tyrannies). C'est un point de vue que M. Buraud n'a d'ailleurs pas abordé. Réjouissons-nous de quelques mots la notion du masque. L'immobilité indéchiffrable du visage sur un corps actif forme l'attrait et le meilleur pouvoir du masque : c'est la raison profonde de son existence.

Cet essai de M. Buraud, dans sa diversité — où la science, l'art, l'ésotérisme et la poésie se rejoignent — est assurément un « documentaire » d'un sérieux intérêt.

Gérard BAUER.

★

A l'occasion du proche anniversaire de la Libération et d'une rédédition de son livre Marseille sous l'occupation, *André Négis, président des Marseillais de Paris, signera des exemplaires de son livre à la librairie l'Arc-en-Ciel, 17, rue de Sèvres, à Paris-6e, le vendredi 25 juin 1948, à partir de 16 h. 30.*

Un apéritif marseillais sera offert à cette occasion.

Une exposition — portraits, documents, manuscrits — lui est consacrée dans les vitrines de la librairie, du mercredi 23 au mardi 29 juin 1948.

LA MINE DE LIÉVIN sera la grande vedette du film Le Point du jour

De notre envoyé spécial Pierre BERGER

D'APRES un scénario de Vladimir Pozner, Louis Daquin réalise actuellement un film sur la mine et les mineurs, à Liévin, près d'Arras.

Les équipes technique et artistique ont pris possession du « carreau ». Et la mine vit, depuis deux semaines, une double vie : la sienne et celle du cinéma.

— Elle est, m'a dit Daquin, la grande vedette. Tout ici existe sous le signe du charbon. Pozner a construit son scénario autour d'une cité ouvrière. L'activité tout entière réside dans celle de son sous-sol, c'est-à-dire que nous désirons montrer ce que sont le travail, la mentalité et les conditions de vie — mal connus du grand public — des mineurs du Nord.

Et voilà que la plus rude des vies s'inscrit peu à peu sur la pellicule. Tout le film se construit sur place jusqu'au moindre raccord.

Déjà les artistes ont pris une telle possession de leurs rôles qu'on ne sait plus si Gaston Modot J.-P. Grenier, Pierre Français, Michel Piccoli ne sont pas d'authentiques mineurs, si Jean Dessailly et René Lefèvre ne sont pas réellement des ingénieurs. Le petit Guy Sargis, lui-même — une découverte de Daquin — est un galibot hallucinant de vérité sous la suie qui l'enveloppe.

Ici tout le monde est noir. Marie-Hélène Dasté est méconnaissable et Catherine Monot a cessé d'être belle.

Le visiteur qui, d'un seul coup, découvre la mine dans sa vérité entière, ne sait plus si tout cela est humain. Mille problèmes l'assaillent à la fois. La pitié le pénètre avec la poussière du charbon. Il voudrait crier à ceux qui travaillent à six cents mètres au fond de la terre : « Assez, assez, remontez ! et ne redescendez plus. Nous préférons avoir froid l'hiver... Nous ferons marcher nos machines avec nos bras ! »

Mais les cris du cœur sont inutiles. Les hommes descendront encore longtemps dans les puits, se crèveront en dix ans à creuser des tailles. Les femmes, déjà jaunes et ridées, continueront à trier le charbon, à pousser des wagons pendant des heures, des jours, des ans... Jusqu'au moment où ces êtres auront fini de cracher leurs poumons.

Mais ces êtres-là vivent quand même, aiment leur mine, et ceux qui la fuient sont rares. Ils sont de la race des marins.

Chaque matin, ils descendent. Chaque soir, ils remontent. C'est là une relève sans fin car les hommes ne laissent jamais dormir la mine.

Voilà ce que Louis Daquin va nous montrer.

— Mon film, dit-il encore, aurait pu se borner à des images de mauvaise littérature. Nous avons, mes camarades et moi, su nous garder de la facilité. Le scénario ne comporte aucune concession spectaculaire, aucun coup de grisou ou inondation. Simplement, nous désirons montrer le métier quotidien des hommes et des femmes qui travaillent dans l'exploitation d'une mine.

Pour son film, il a choisi un titre symbolique et émouvant: *Le Point du Jour.*

"LE FANTOME" d'Henry Bernstein sera une pièce d'amour

C'EST aux environs du 15 janvier que M. Henry Bernstein fera sa rentrée d'auteur dramatique en faisant représenter, sur la scène du théâtre des Ambassadeurs, sa nouvelle pièce, « Le Fantôme ».

Ainsi que nous avons été les premiers à l'annoncer, Jean Gabin en sera le principal interprète masculin, et Claude Dauphin fera également partie de la distribution.

La pièce comporte également deux rôles de femmes, dont les titulaires ne sont pas encore définitivement fixées.

« Le Fantôme », pièce en trois actes et cinq tableaux, s'inscrira dans la ligne générale du théâtre de M. Bernstein. Il s'agit d'une étude de caractères se déroulant dans un cadre moderne et dans laquelle l'amour se trouve être l'élément primordial.

Les répétitions du « Fantôme » commenceront au théâtre des Ambassadeurs dès la rentrée des vacances. Bien entendu, M. Bernstein assurera lui-même la mise en scène de son œuvre.

Jusqu'à la création du « Fantôme », c'est-à-dire jusqu'au début 1949, c'est la pièce de Marcel Achard, « Nous irons à Valparaiso », avec Pierre Blanchar et Simone Renant, qui occupera l'affiche du théâtre des Ambassadeurs.

MEDRANO
Le cirque de Paris
Prolongation du célèbre
Numéro de trapèze volant LES RENOLS
DANS UN NOUVEAU PROGRAMME de VARIETES INTERNATIONALES
5 représentations: Jeudi 15 h., 21 h.
Dimanche 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h.

SARAH-BERNHARDT
Tous les soirs à 20 h. 45, sauf le vendredi
le grand succès du rire et de la bonne humeur
LE MARIAGE DE Mlle BEULEMANS

TH. DE LA MADELEINE
10 DERNIERES
avant CLOTURE ANNUELLE
TOVARITCH
ELVIRE POPESCO et VICTOR FRANCEN

VIEUX COLOMBIER
LUCIENNE ET LE BOUCHER
de l'humour à la sexualité et au crime

EUROPÉEN — HATEZ-VOUS !
DERNIERES REPRESENTATIONS DE : MARIE DUBAS
dans le formidable succès de rire "LA MAIN DE MA SŒUR"

AVENUE vers. originale
Le film qui stupéfia Londres!
Mon propre bourreau
(MINE OWN EXECUTIONER)
un film d'ANTHONY KIMMINS
avec BURGESS MEREDITH
KIERON MOORE
DULCIE GRAY

SALLE PLEYEL
JEUDI 1er JUILLET à 21 h.
(Dandelot)
Edith Piaf
dans les œuvres de
Raym. Asso
avec l'auteur

PLEYEL
Jeud 24 juin à 21 h.
Mme Bouchonnet
UNIQUE SOIREE
La CHANSON NAPOLITAINE et la CHANSON ESPAGNOLE par
TITO SCHIPA

Le mardi 29 juin, salle Pleyel-Chopin, à 20 h., Mary MARQUET donnera son dernier récital poétique de la saison : « La poésie dans la chanson », Loc. Pleyel, Durand et agences.

PORTE ST-MARTIN
5 dernières de « Descendez ! on vous demande... » Venez rire ! !

EMPIRE
MAX LINDER
MOULIN-ROUGE
ALLEZ RIRE
Oui... mais INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
CLOCHEMERLE
Un film de Pierre Chenal
d'après le roman de Gabriel Chevallier
avec Felix Oudart, Saturnin Fabre, Jean Brochard, Maximilienne, Armontel, Jane Marken, Simone Michels, Cécile Hulley
Dans les décors intérieurs de Max Douy
Photographie de Pierre Levent
Musique de Marcel Mihalovici
Chansons de Jean Nohain et Mireille
Production Pierre Cadix

RENAISSANCE de notre flotte fluviale

qui atteint aujourd'hui 60 % du trafic d'avant guerre

Par François CHARBONNIER

JE me souviens encore d'avoir vu dans mon enfance, sur le canal de l'Est, des chalands tirés par deux chevaux qui marchaient lentement sur le chemin de halage. Les malheureux ne faisaient guère que 25 kilomètres dans leur journée. Ils sont remplacés aujourd'hui par des bateaux à moteur qui vont à une vitesse trois fois plus grande. Le pittoresque y perd, mais l'intérêt général y gagne.

Sans avoir un réseau fluvial aussi développé que celui de la Belgique, la France possédait, en effet, avant guerre, près de 10.000 kilomètres de voies navigables.

Ce réseau présentait, il est vrai, de sérieux inconvénients. Il les présente hélas ! toujours. Construits à des époques différentes, nos canaux ne possèdent pas tous la même profondeur ni la même longueur d'écluse. Leur densité est, en outre, variable : le Nord, l'Est et Paris sont desservis de façon satisfaisante; le Centre, le Midi et l'Ouest, nettement moins bien. Depuis cinquante ans, on parle de construire le canal des Deux-Mers et de rendre le Rhône navigable. Mais ce ne sont que de beaux projets !

Quoi qu'il en soit, nous possédions à l'intérieur du triangle Paris-Dunkerque-Belfort, un réseau aux jonctions multiples. Chacun en comprendra l'importance en songeant que les quatre cinquièmes de notre production houillère et la presque totalité de nos usines sidérurgiques et textiles se trouvent dans ces régions. Il s'agit là, en ce qui concerne le charbon et le fer tout au moins, de produits qui pèsent fort lourd.

Or, pour transporter une tonne de marchandises, l'avion doit emporter deux tonnes de poids mort, le camion 600 kilos, le chemin de fer, 560 ; le bateau, lui, n'a besoin que de 160 kilos de matériel et de carburant. Son faible prix de revient compense sa lenteur.

Le transport fluvial est donc une nécessité dans un pays comme le nôtre. Un chiffre suffirait à le prouver : le tonnage de notre flotte fluviale était en 1939 nettement supérieur à celui de notre marine marchande : 4 millions 800.000 tonneaux contre 2 millions 900.000.

La guerre devait malheureusement lui causer des pertes sensibles. La batellerie perdit environ 20 0/0 de ses navires et 50 0/0 des autres furent plus ou moins endommagés. La plupart d'entre eux n'étaient pas réparables car il s'agissait de vieilles péniches en bois arrivées à la limite de l'usure.

250 écluses et 1.200 ponts détruits

En outre, notre réseau navigable se trouvait presque hors d'usage à la Libération : la navigation était interrompue sur tous les canaux excepté celui du Midi, le canal latéral de la Garonne et le canal de Roanne à Digoin. La plupart des ouvrages d'art avaient été détruits, notamment près de 1.200 ponts et 250 écluses. Sur les 20 ponts existant entre Saint-Denis et la mer, seuls ceux de Chatou étaient encore intacts. Les débris des autres empêchaient toute circulation.

A la fin de 1945, le trafic était presque partout rétabli. Mais d'importants travaux restaient encore à effectuer : la remise en état des barrages et des écluses, la réparation de 140 kilomètres de digues, le remplacement des ouvrages provisoires par des ouvrages définitifs. La plupart de ceux-ci sont maintenant terminés. On estime cependant à 7 milliards le montant de ceux qui restent à faire.

Et ce n'est pas tout ! La construction d'une nouvelle flotte fluviale s'impose. Mais les péniches en bois ont fait leur temps, les bateaux modernes en acier sont indispensables. Malheureusement, la différence de prix entre ces deux sortes de navires n'est pas couverte par les dommages de guerre.

Or la plupart des péniches appartenaient à des mariniers qui vivaient à bord avec leur famille. Leurs moyens sont réduits. Aussi, pour résoudre ce problème, une société a-t-elle été créée. Elle groupe les propriétaires sinistrés auxquels elle fait des prêts amortissables à long terme — une trentaine d'années. Les fonds sont mis à sa disposition par l'Office National de la Navigation qui les emprunte lui même sur garantie de l'Etat. Cet effort a déjà porté ses fruits : l'augmentation du trafic est constante depuis la Libération. Ce trafic, qui atteignait en 1938 un peu plus de 45 millions de tonnes, était, en effet, tombé en 1945 à moins de 13 millions. Il est remonté l'an dernier à 28 millions, soit un peu plus de 60 0/0 de la moyenne d'avant guerre. Depuis le début de cette année il augmente de façon régulière et dépasse largement les deux millions de tonnes par mois.

Cette renaissance de notre batellerie méritait d'être soulignée. Elle est lente, mais elle se poursuit

HAGANAH CONTRE IRGOUN :

Les combats fratricides de Tell-Aviv ont fait 40 MORTS ET BLESSÉS

TELL-AVIV, 23 juin. (A.F.-A.F.P.) — Les sanglants incidents qui ont mis aux prises les forces régulières de la Haganah avec les éléments de l'Irgoun qui voulaient décharger, malgré l'interdiction officielle et en violation de la trêve, un navire de munitions, ont pris une tournure grave. On compte, jusqu'à présent, 40 morts et blessés. Des observateurs envoyés sur place se sont vus écartés, sous prétexte qu'il s'agissait uniquement d'une affaire entre Juifs. Durant toute la journée d'hier, dans le quartier avoisinant le port et à proximité de l'hôtel où sont installés les services de l'O.N.U., la bataille s'est poursuivie avec chars et groupes de combats.

Incendié, le navire de l'Irgoun, le « Jabotinsky », brûle dans le port, après avoir été bombardé par les batteries côtières d'Israël. Des explosions fréquentes se produisent à bord, où 600 tonnes de munitions encombraient les cales. M. Begin, chef de l'Irgoun, a, le dernier, quitté le navire en flammes qu'encadrent, à bonne distance, deux corvettes d'Israël. A Tell-Aviv, les maisons avoisinant le port ont été évacuées. Il semblait, cette nuit, qu'un arrangement avait pu intervenir entre les deux groupes adverses car plusieurs camions, transportant des hommes de l'Irgoun désarmés, ont été vus en ville.

LE Dr CRAWFORD VIENT A PARIS

prendre part au congrès de cardiologie

Un congrès international de cardiologie, dû à l'initiative du professeur Camille Lian, s'est ouvert à Paris.

Les travaux de ce congrès ont été inaugurés, il y a quelques jours par le professeur Binet, doyen de la Faculté de Paris, qui, dans son allocution, a souhaité la bienvenue à toutes les personnalités du corps médical venues du monde entier pour assister aux conférences qui ont lieu, chaque jour, dans l'amphithéâtre de l'hôpital de la Pitié.

Des exposés fort intéressants sur les actualités médicales cardiologiques ont déjà été faites, notamment par les professeurs Gegers de Bruxelles ; Bickel, de Genève ; Formigue, d'Amsterdam ; Doyen-Giraud, de Montpellier ; Benhamou, d'Alger ; Mercier-Fauteux et Selgé, de Montréal ; Leguime et Denolin, de Bruxelles ; Marchal, Gaudard d'Allaines, Servelle, de Paris ; Akil Moukhtar et Resat Garan, d'Istamboul ; Birock, de Stockholm, etc.

Ajoutons qu'est attendu aujourd'hui le Dr Crawford, de Stockholm, qui opéra, avec succès, Raymond Harvard, auquel s'est intéressé tout particulièrement « Paris-presse ».

NOUVELLE ATTAQUE A LYON CONTRE UN CENTRE DE RAVITAILLEMENT

LYON, 23 juin (dépêche *Paris-presse*). — Trois jours après l'attaque du centre de ravitaillement des Charbreux, la même bande de malfaiteurs — leur signalement le prouverait — a enlevé, dans les mêmes circonstances, près de trois mille titres de rationnement au bureau Jules-Guesde.

Ce matin, à 8 h. 30, peu après l'ouverture au public, trois gangsters, le chapeau baissé sur les yeux, mitraillette au poing, faisaient irruption, surprenant les deux agents et les employés

Tandis qu'un complice tenait en respect les victimes de cette agression, un troisième raflait tous les titres de rationnement.

Bilan provisoire de l'incendie des nouveaux locaux de la Reconstruction :

50 millions de dégâts

Des dossiers concernant la répartition des matériaux aux sinistrés ont été anéantis par les flammes

LES causes de l'incendie qui s'est déclaré hier, en fin d'après-midi, dans les nouveaux locaux du ministère de la Reconstruction, quai de Passy, ne sont pas encore établies avec certitude.

C'est vers 18 h. 30, très peu de temps après le départ du personnel, qu'une employée de la société « Le nettoyage moderne », en commençant son ménage, aperçut, dans le bureau 95 du bâtiment E, au premier étage, des flammes qui semblaient provenir de derrière un classeur.

Comme pour un certain nombre de bâtiments publics importants, un plan de lutte contre le feu, mis en branle d'une manière tout automatique, se réalisa sur-le-champ. C'est-à-dire que six casernes se portèrent sur les lieux au premier signal.

A 19 h. 30 le sinistre était maîtrisé. Les pompiers s'attaquaient aux dernières flammes et travaillaient au milieu de véritables inondations. A 20 h. 30, les « secours » se retiraient.

D'après les premières constatations, il semble que l'on puisse attribuer cet incendie à un court-circuit provenant d'une installation électrique située dans un des bureaux de la direction, ou, plus vraisemblablement, à l'imprudence des employées. Le feu a pris, en effet, dans un placard où était entreposé un petit réchaud électrique avec lequel les dactylos font chauffer leur repas de midi On pense que l'une d'elle voulut faire du thé, à 18 heures, puis rentra le réchaud dans le placard avant que la résistance fut froide.

Les dégâts, d'après les premiers rapports, seraient de l'ordre de 50 millions, la section E abritait la section « Matériaux » dont les services sont chargés de répartir entre les sinistrés les bonsmatières. Toute la moitié du premier étage a brûlé, sur une longueur de 60 mètres. Du matériel de bureau, des machines à écrire, des pièces d'archives et de documentation, une volumineuse correspondance et des dossiers concernant la répartition des matériaux aux sinistrés, ont été la proie des flammes.

M. Vassart, procureur de la République, a décidé d'ouvrir une enquête préliminaire et de commettre des experts qui déposeront un rapport. Les conclusions de ces spécialistes serviront de base éventuellement à la nomination d'un juge d'instruction.

ELLE VOLE 2 MILLIONS ET DEMI POUR ACHETER DES BILLETS DE LA LOTERIE ...

...et même pas un lot de consolation

ORAN, 23 juin. (Dépêche « Paris-presse ».) — On ne peut évidemment recommander le procédé tout à fait inopérant qu'a employé la caissière principale d'un grand magasin d'Oran pour devenir riche.

A chaque émission d'une tranche de la Loterie nationale, cette caissière, Mlle Marguerite, détournait, pour acheter des billets, des sommes qui s'élèvent aujourd'hui au joli total de 2.645.909 francs.

Peu « veinarde », Mlle Marguerite ne gagna jamais et fut finalement découverte.

Toute en larmes, elle montrait, hier, devant le tribunal correctionnel d'Oran, un sac plein de billets de loterie périmés. Le tribunal l'a condamnée à deux ans de prison avec sursis et au remboursement de la somme. ...Et lui a recommandé de ne plus compter sur sa « chance » pour s'acquitter de ce remboursement.

Au Conseil de sécurité

26e VETO SOVIÉTIQUE

contre le plan américain de contrôle de l'énergie atomique

LAKE SUCCESS, 23 juin (A.P.).

GROMYKO a opposé hier un 26e veto soviétique au Conseil de sécurité, suivi dans son vote par l'Ukraine.

Il s'agissait du plan américain de contrôle international de l'énergie atomique que neuf autres membres du conseil avaient adopté

En conséquence, le plan a été repoussé.

Le projet américain, basé sur les propositions faites le 14 juin 1946 par M. Bernard Baruch délégué des Etats-Unis à la commission sur l'énergie atomique, prévoit la suppression du droit de veto sur les sanctions à prendre en cas d'infraction et l'établissement d'une autorité de contrôle mondiale sur l'énergie atomique qui aurait la haute main sur les stocks existants d'armes atomiques.

Le contre-projet russe prévoit de son côté la destruction et l'interdiction immédiate des armes atomiques en attendant que soit mis au point un système de contrôle universel.

Le délégué canadien, le général McNaughton a proposé que le Conseil de Sécurité adresse un rapport sur la question à l'Assemblée générale ce qui a été accepté par 9 voix contre zéro, la Russie et l'Ukraine s'étant abstenues.

MANIFESTATION FRANCO-DANOISE A L'HOTEL DE VILLE

La municipalité parisienne a offert ce matin une réception en l'honneur des membres du Congrès danois d'aide à la France.

M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal, a chaleureusement remercié les membres du Congrès des colis de vivres et de vêtements récemment distribués aux écoliers.

La réception s'est terminée par l'apposition des signatures sur le livre d'or de la ville de Paris et par une collation.

A l'occasion de cette visite, le drapeau danois décorait l'entrée principal de l'hôtel de ville.

Avant l'audition des 200 témoins

MARTY ose affirmer :

"On reconnaîtrait en moi le moins répressif des intendants de police... ...si Castel n'avait pas été un fou démoniaque"

(De notre envoyé spécial MAITREPIERRE)

TOULOUSE, 23 juin.

L'INTERROGATOIRE de Marty est enfin terminé. Il s'achève sur ces derniers mots d'une effronterie presque étourdissante. Ce que j'ai fait à Toulouse ? De concert avec le commandant Fatigue, chef de toute la Résistance régionale, j'ai assuré la garde de la ville.

C'est lui qui décidait quel maquis je devais attaquer et lequel nous protégions. C'était une obsession chez lui que de savoir lequel des deux occuperait la ville par la force. Souvent, dans mon bureau, il m'a pris les deux mains et, les yeux dans les yeux, m'a dit — je crois l'entendre encore — « Monsieur l'intendant, » vous travaillez pour la France ».

» En somme, conclut-il, si mon cas était examiné en dehors de celui du fou furieux Castel, si j'étais exonéré de cette absurde accusation d'avoir ordonné des sévices qui jurent avec mon passé, mon niveau intellectuel et feraient de moi le démon sadique que je n'ai jamais été, on reconnaîtrait en moi un haut fonctionnaire, un patriote scrupuleux dont les travaux recommanderaient la gratitude de la nation, le moins répressif de tous les intendants de police.

» Dans un ressort de quatre millions et demi d'habitants, on ne relèverait à mon compte que 43 arrestations et 9 déportations quand 10.000 résistants ont été internés par un préfet de police, lequel est encore en vie, grâce à Dieu... Partout où j'ai passé, il y a eu moins d'arrestations, les Allemands ont déporté et fusillé moins de monde, la Résistance, enfin, a été moins ennuyée (sic) que partout ailleurs.»

200 témoins

Et pour finir, couvrant d'un noble geste les sept drôles qu'il qualifiait lui-même « de sac et de corde » et qui se passeraient bien d'une si avantageuse caution :

— Tous, dit-il, ont perdu la tête sous l'influence démoniaque de Castel.

Telles furent les dernières phrases de Marty. Maintenant les témoins sont entrés en scène, mais ils sont deux cents que le Tribunal devra entendre.

C'est premièrement le commissaire Bournique dont la déposition a trait à la période montpelliéraine de l'intendance de Marty. Elle nous donne un aperçu horrifiant des méthodes employées pour se saisir des patriotes et les faire parler.

Le commissaire Baby, à son tour, fait un exposé historique de tout premier ordre sur la situation en Tunisie, où Guilbaud, le plus carré des P.P.F., vint, envoyé par Darnand, coiffer l'amiral Esteva. Une épuration féroce fut dès lors menée rondement aux cris de : « A bas Pétain ! Vivement Hitler ! », à laquelle Marty promu d'un seul coup contrôleur général de la police administrative, allait apporter un zèle et un savoir-faire intéressants.

UN FILM DE MARCEL ABOULKER

D'APRES LES AVENTURES DES « PIEDS NICKELES » PUBLIEES DANS LE « JOURNAL DES PIEDS NICKELES ».

EUROPE-AMÉRIQUE

présente cette semaine :

L'ENVERS DU DECOR

Les souvenirs d'un agent double

et commence la publication des

MEMOIRES INEDITS

de

DINO ALFIERI

Ambassadeur d'Italie à Berlin

JE TIRE MA RÉVÉRENCE...

Cette romance était le signe de ralliement de ceux de la guerre secrète. Tragique symbole lorsque l'on pense à la pilule de cyanure qu'ils avaient tous sur eux afin de pouvoir, en ultime défense, "partir au hasard" plutôt que de parler. Une dernière fois **HARRY REE** et **JACQUELINE NEARNE** l'ont chantée pour fixer leurs aventures en un film-archive que réalisa la R.A.F. : "**MAINTENANT... ON PEUT LE DIRE**" La divulgation de cette œuvre étant enfin autorisée par l'Intelligence Service, le **THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES** devient cinéma afin de donner à cet événement un retentissement digne de lui.

VENDREDI

LE PARIS CHAMPS-ÉLYSÉES | ROYAL HAUSSMANN MELIES - RICHELIEU DROUOT | LA ROYALE MADELEINE

LA CHARTREUSE DE PARME

DE CHRISTIAN-JAQUE

LA PAGODE

57, RUE BABYLONE INV. 12-15

CLAUDETTE COLBERT dans

PLAISIR DE FEMME

FOLLEMENT GAI — V. O.

Demandes d'emploi 50 fr

M, 42 ans, emploi pet. industr. mécan. ou électr. connaissances générales et professionnelles étendues capacités certaines. Respons et lib. d'initiative indispensables. Ecrire « Paris-presse » N° 317.

Excel. tail. cout. H. D. dispos atel prend t genr. trav. MEN. 18-42.

Point. compt. tr. expér., exc. tenue calc vit ch. empl. simil. âge cons. Ecr. Goux, 4, r. Félix-Ziem (18e).

Tourn. P3 réf. ajust. élect. dessin. ch. trav. sérieux ds labo, ou st-mit Ecr « Paris-presse » 356.

J.F. dact. tél. trav. bur. ch. exce Hertzog, 36, r. Cl.-Terrasse, Paris-16e.

Sérieuses bonnes et cuisinières capables cherchent places (S.-S. ou passage). 22, r. Lacroix (20e).

Boîtonnière machine libre ar. 13 h. 30 et 19 h. 30 ch empl. atel MATHIE, 38, r. 5-Diamants (13e).

Sténotypie machine libre ar. 13 h. 30 et 19 h. 30 ch empl. atel MATHIE, 38, r. 5-Diamants (13e).

Sténotypiste

JOE LOUIS devrait ce soir conserver son titre

Il ne renouvellera pas deux fois les mêmes erreurs

(De not. cor. part. Stève STEVENS)

NEW-YORK (par câble). — Non, ce n'est pas chose facile que de faire un choix entre deux boxeurs de plus de trente ans, même après avoir, écarquillant les yeux, cherché au cours de leur entraînement l'indice qui permettrait de former un jugement sur une base solide.

J'ai vu les deux hommes, la semaine dernière, à leurs camps respectifs de Pompton-Lake et Grenloch. J'ai vu Walcott appliquer obstinément la tactique qui faillit lui réussir en décembre dernier. J'ai vu Joe Louis rechercher, non moins obstinément devant des hommes dont le rôle était d'imiter le style de Jersey Joe, la réponse à cette tactique chère au challenger. Les agents de publicité de Walcott soulignent le fait que celui-ci a knockouté dix-huit fois ses sparring partners. Harry Mendl, qui est chargé de garder le nom de Joe Louis dans la mémoire des clients, assure que le champion, fidèle à la tradition qui établit qu'il est toujours plus à son aise dans un match revanche, n'aura pas grand mal à renvoyer Joe Walcott à sa médiocrité d'antan.

L'homme des revanches

Mais il existe certains faits sur lesquels on peut baser une appréciation de l'énigmatique bataille qui va se dérouler ce soir. Les supporters de Walcott prétendent qu'il a le style qui convient pour embarrasser Joe Louis, qu'il n'a pas son pareil pour vous passer cette droite soudaine contre laquelle Louis n'a pu, en décembre, trouver la parade, et, enfin, qu'il n'a pas été amolli, comme le champion, par la vie facile.

On peut répondre à cela que d'autres hommes, avant Walcott, avaient un style très gênant pour Joe Louis, et en particulier Bob Pastor, Arturo Godoy et Max Schmeling. Joe Louis sut trouver une réponse fort éloquente à cette énigme lorsqu'il rencontra ces hommes pour la seconde fois. Hein, Schmeling ? D'innombrables droites se sont abattues depuis onze ans et un jour sur le menton de Joe Louis et il est toujours le champion.

Louis est prévenu

J'ajouterai à cela que nous avons vu, en décembre, ce que Jersey Joe Walcott, au mieux de sa forme, a été capable de faire devant le pire Joe Louis qu'on ait jamais vu dans un ring. Tout ce dont Walcott fut, alors capable fut de rendre la bataille équilibrée. Je sais que Jersey Joe Walcott est ce qu'on appelle un renard du ring. Mais je ne crois qu'il puisse nous en apprendre davantage sur son propre compte.

D'autre part, Joe Louis est maintenant prévenu. Il eut le tort, une fois, de mésestimer Walcott. C'est une erreur qu'il ne répétera pas. Toute sa carrière démontre qu'il n'a jamais fait deux fois la même faute. Il ne recommencera pas ce soir. Joe Louis gagnera. Peut-être aux points. Plus probablement avant la limite.

Steve STEVENS.

Le match sera peut-être remis à demain soir

NEW-YORK (par câble).

- Les météorologistes prévoyant des averses dans la soirée, il est possible que le match soit renvoyé à demain soir. En cas de température défavorable, Jacobs louera le stade jusqu'à samedi.
- La seule modification est la cote de Louis, maintenant favori à 12 contre 1 au lieu de 13 récemment.
- Sept cents journalistes suivront le combat, qui sera radiodiffusé et télévisé.
- La recette totale s'annonce supérieure au million de dollars.
- Jacobs prévoit un nouveau championnat de lourds pour septembre, entre le vainqueur et Lesnevich.
- Si le combat se déroule ce soir, ce sera le premier jour commençant la douzième année du règne de Joe Louis, battant le record établi avec dix ans par Sullivan.
- Les deux adversaires prédisent leur victoire par k.-o.
- Louis gagné 3.115.000 dollars sur le ring. Il commença par 50 dollars pour le combat gagné par k.-o. sur Jack Kraken. La meilleure bourse de Louis fut 725.916 dollars pour la revanche avec Conn.
- Jimmy Braddock et Lesnevitch pronostiquent Louis par k.-o. Treize journalistes sont du même avis.
- Par contre, prédisent Walcott : Jack Dempsey et dix-sept personnalités de la boxe. Lester Bromberg, du « World Telegram », qui choisit Zale, déclare que Walcott gagnera par k.-o. en neuf rounds.
- L'arbitre sera choisi par Eagan entre Frank Fullah, George Walsh, Eddie Joseph, Arthur Donovan. — St. STEVENS.

SI *j'étais LOUIS*

nous a dit Gene TUNNEY

NEW-YORK. (Par câble.) — Je revois encore dans le ring de Newark, alors que le speaker présentait les célébrités avant la troisième édition du match Zale-Graziano, deux hommes qui se tenaient par la taille... Jack Dempsey et Gene Tunney ! Il ne leur reste de leurs deux célèbres batailles qu'une grande estime mutuelle et une solide amitié.

— Il n'y a qu'un homme qui aurait sûrement battu Joe Louis, m'a dit Gene Tunney, l'autre soir, au bar de Toots Shor : Jack Dempsey ! Parce que Dempsey était plus rapide et parce que ses séries avaient la violence et la puissance d'un ouragan. Et n'allez pas croire que Jack ne savait pas se couvrir. Il était perpétuellement sur ses gardes. Nous avons fait vingt rounds ensemble, je n'ai jamais pu le toucher à la pointe du menton ! Et je n'avais pas un mauvais coup d'œil... Je l'ai touché au front, sur les pommettes... A la pointe ? jamais.

Mais Gene revint au match Louis-Walcott :

— Si j'étais Joe Louis, m'expliqua Gene Tunney, je ne lâcherais pas Walcott d'une semelle. J'avancerais continuellement, à petits pas, travaillant en jabs du gauche au nez, le bras bien tendu et avec de la force dans le jab. Jamais de larges crochets gauches à distance... Non, jabs, jabs, jabs, puis de temps en temps un crochet du droit... La vieille méthode, quoi,... le bon vieux une-deux des familles...

» Cela sera jeu d'enfant pour Joe Louis, à moins qu'il ne soit complètement fini, ce que je ne crois pas... Il ne faut pas oublier qu'en décembre Joe Louis n'avait pas fait un véritable combat en 6 ans. On ne peut pas appeler les histoires Billy Cohn et Maurielle des combats... Je ne peux pas croire que le Joe Louis que je connais depuis si longtemps puisse être battu par un homme qui a son âge ou davantage... Ah ! si Louis rencontrait un garçon de 26 ou 28 ans, puissant, intelligent, puncheur et en pleine ascension, je conviendrais que l'heure de la défaite est venue pour Joe Louis. Mais le record de Walcott et son âge ne m'inspirent pas grande confiance en lui. »

Ainsi parla Gene Tunney — Stève STEVENS.

« J'ai su doser mes efforts »

déclare le vainqueur de Drobny

WIMBLEDON (par téléph.)

Le premier surpris de sa victoire a été Cucelli.

— J'étais très fatigué après l'effort du 2e set qui a duré 30 jeux, nous dit-il ; c'est pourquoi je n'ai pas insisté dans les 2 set's suivants, dosant mes efforts pour la fin, et Drobny s'est leurré : il croyait que j'étais épuisé et j'avais encore assez de réserve pour reprendre ma cadence.

Mais Drobny n'a pas manœuvré en vrai champion.

Un champion sait saisir sa chance et prendre des risques.

Alex Krassowski reprend du service

Le professeur Alex Krassowski qui fut manager et entraîneur de Cleto Locatelli, Tino Rolando, Urbinati, Vilda Jacks et qui connut son heure de notoriété à l'époque, est venu nous rendre visite à « Paris-presse » dès son retour de Tunis où il reçut et dirigea le training de Diouf, Domber, Omar le Noir.

Alex Krassowski va reprendre du service en tant que professeur-manager. Il cherche une salle et des poulains qui seront recrutés parmi les nouveaux professionnels.

Il aura le choix. Sa compétence devrait lui permettre d'entamer avec succès une seconde carrière.

LES TÊTES ENFLÉES...

Les dirigeants de nos clubs professionnels de football vivent en ce moment leur plus mauvaise période de l'année. Pour eux, les vacances consistent à être sur le gril. Et ceux qui les vouent aux enfers ont tout lieu de se réjouir.

● Pourquoi ? Parce que les joueurs cotés, qui ont passé dans le « creuset » de Maisons-Laffitte formulent de telles exigences pour renouveler leur contrat que les dirigeants n'arrivent pas à trouver le sommeil auquel ils aspirent après dix mois passés dans une inquiétude continuelle.

● C'est aujourd'hui un joueur de tout premier rang et qui n'est pas nordiste. Nous ne dirons pas le premier de tous nos joueurs pour ne pas boucher l'avancement. Il demande *QUATRE MILLIONS* pour signer de nouveau, en ajoutant — enfant — « sinon rendez-moi ma liberté ».

● L'an passé, ce joueur, par ailleurs très sympathique, avait reçu un million pour signer son contrat, ce qui n'était déjà pas si mal ! Peut-être estime-t-il que depuis un an le coût de la vie s'est multiplié par quatre. C'est peut-être son droit. Mais ne pourrait-on pas lui répondre que *son tour de tête a dû en un an se multiplier par dix.* — Lucien GAMBLIN.

Laurent Dauthuille boxera à Anvers

ANVERS. — Les organisateurs anversois se sont mis d'accord avec le manager de Laurent Dauthuille pour la réunion finaliste. L'adversaire de Laurent Dauthuille n'est pas encore désigné. — P. B.

Norrkoeping fait subir au Stade sa première défaite suédoise

STOCKHOLM. — Norrkoeping, toujours imbattable, a vaincu hier le Stade Français par 3 à 1.

Le match fut très dur. Nyers et Gunnar Nordahl, blessés, jouèrent cependant dimanche le match revanche. Entente Stockholm-Norrkoeping contre Stade.

Ben Barek fut le meilleur joueur.

L'équipe française fêtera la Saint-Jean avec le maire de Stockholm, qui les a aimablement invités. — J. B.

★ Le dernier match de la préparation olympique de l'équipe de France aura lieu à Nantes, le 25 juillet, contre la Grande-Bretagne.

L'affaire De Gribaldy sera évoquée ce soir au Groupement

Convoqué ce soir par le groupement des professionnels, Jean de Gribaldy sera aujourd'hui à Paris pour se disculper à la suite de son déclassement de Paris-Limoges :

— Je n'ai pas changé de roue avec Devreese, nous a-t-il déclaré au téléphone ainsi qu'à son directeur sportif Camille Narcy. J'avais cinq vitesses alors que Devreese n'avait que quatre dentures. D'autre part, j'utilisais à cette occasion une roue à 28 rayons...

» Si les deux commissaires, qui me déclarent coupables, m'avaient averti à l'arrivée à Limoges, j'aurais pu leur fournir des preuves tangibles qui m'auraient disculpé aussitôt... Et puis n'avais-je pas trois minutes de retard après ma crevaison ? — L. N.

★ Perpère, c'est officiel, quitte Gueugnon. On parle d'Oscar Heisserer pour le remplacer.

★ Payne, ex-entraîneur de Rouen et, cette saison, du Lyon O.U., irait la saison prochaine, entraîner un club belge.

La commission juridique du Groupement a homologué les transferts de Danko (Lyon) pour Lens ; Hansen et Bourdon (C.A.P.) ; Vecchies (Besançon), Abderrazak (Sète) pour le Stade Français ; Lorius (Lyon) pour Sochaux.

★ Au calendrier de l'équipe de France, trois autres rencontres ont été officiellement fixées : Hollande-France, 23 avril, à Amsterdam ; France-Angleterre, 23 mai, à Colombes ; France-Suisse, 4 juin, à Colombes. Rappelons que France-Hongrie aura lieu le 17 octobre, à Colombes.

"CERDAN frappe juste et fait mal"

déclare C. RITTER, un de ses entraîneurs

— Si Delannoit tient plus de trois rounds... le match est gagné, prétend Prémont, le manager du champion d'Europe, qui ne commencera son entraînement que samedi, alors que Cerdan est déjà en plein travail à Poigny-la-Forêt.

Toujours à Nonceveux, dans les Ardennes, Delannoit se repose des fatigues provoquées par ses excès extra-sportifs. Il est maintenant prêt à attaquer les choses sérieuses. Après les apéritif et le champagne, le lait !

A Poigny, Cerdan est au calme depuis plusieurs jours. Sous la direction de Lucien Roupp, il exécute à la lettre le programme qu'il s'est fixé. Avant-hier 4 rounds, hier, 8 rounds. Aujourd'hui, 10, et la semaine prochaine, entraînement plus poussé encore, afin d'être à l'abri de toute surprise, pour le cas où Delannoit résisterait à ses coups pendant 15 rounds.

— Cerdan ne fait aucun pronostic, nous disait ce matin Toto Grassin. Nous ne parlons jamais ou presque pas de boxe, mais de vélo. Je puis vous affirmer que, depuis qu'il est ici, il n'a pas fait une seule incartade. Levé tôt, couché de bonne heure, appétit féroce, training sérieusement suivi, il aura, d'ici quelques jours, la forme d'un champion du monde.

A signaler que son bras droit ne le fait plus souffrir, et que, de l'avis de Ritter, le jeune entraîneur de notre champion : « Il frappe juste et fait mal ! »

André BOURILLON.

Mustaphaoui-Medina aurait lieu à Casa en août

CASABLANCA. — Aujourd'hui mercredi, le matchmaker casablancais Ayed s'envole de Casablanca pour Alger et Paris, où il se rend pour essayer de mettre sur pied le combat Mustaphaoui contre Medina pour le titre de champion de France des poids coqs. Cette rencontre serait disputée à Casablanca vers la mi-août.

Heyen en finale devant un Français

ANVERS (par téléph.).

Caboche, pas encore remis de la blessure reçue lors de son match mémorable contre le noir américain Baby Day, ne pouvait boxer hier soir. Très sportivement et intelligemment les organisateurs ont scindé la demi-finale en deux réunions.

Hier soir nous en étions à la boxe belge.

Le jeune espoir belge Heyen est certes un garçon qui a fort bien retenu les leçons de ses professeurs. C'est du formalisme ; en plus, un gauche qui vous balaye tout un ring. Par contre, il nous a prouvé hier qu'il n'avait guère d'initiative.

La fin du combat fut fort laborieuse, les deux hommes étant à bout. Heyen n'a pas encore les dix rounds dans les jambes. Quant à Brown, il y a longtemps qu'il ne les a plus.

Au cours de la même réunion, le poids lourd américain Wilson a battu le Belge Gilberto par abandon au 6e round.

LONDRES. — Tommy Barnham, abandonnant la boxe, ne rencontrera pas André Famechon, le 6 juillet, à Londres.

Le Belge Jo Preys remplace le Français et aura Cliff Curvis, le vainqueur récent d'André Famechon, comme adversaire.

ZATOPEK bat les 14' sur 5.000 m.

S'il n'avait pas plu à Prague

Il écrasa le Hollandais SLIJKHUIS, terminant en roue libre : 14' 10" !

PRAGUE. — Le match triangulaire Tchécoslovaquie-Hongrie-Hollande a commencé, hier, au stade Masaryk, devant 30.000 spectateurs, sous une pluie continuelle.

Si le mauvais temps n'avait pas fait fuir les spectateurs, il devait, naturellement, faire s'envoler l'espoir de voir réaliser de bons « chronos ».

Dans ce 5.000, il n'y eut pas de revanche, le Hollandais, souffrant de l'estomac et du froid, toujours à la recherche d'une forme décidément bien fugitive, tint jusqu'aux 3.500 m. passant, dans la foulée du Tchèque, aux 3.000 m. en 8' 17". Puis, soudain, il craqua, lâcha pied et abandonna complètement écœuré, et Zatopek, de son allure heurtée, disgracieuse mais terriblement efficace, poursuivit seul sa route sans faiblir, pour réaliser un des meilleurs temps mondiaux sur 5.000.

Après cet extraordinaire performance, réalisée dans des conditions aussi défavorables, la question qui venait aussitôt à l'esprit était de se demander ce qu'aurait fait Zatopek par temps sec.

Visiblement, le Tchèque s'était fixé comme tableau de marche, les temps de passage de Haegg, lors de ses 13' 58" 2/10. Il le respecta jusqu'aux 4.000 m., parcourus en 11' 11" 2/10 ontre 11' 9" au Suédois. Puis, il se contenta d'un dernier kilomètre en 2' 55" 8/10.

Par sa performance d'hier, Zatopek a prouvé qu'il pouvait battre les 14'. Nul doute qu'il y parvienne.

Les meilleurs 5.000 m. cette saison

1. Zatopek (Tch.), 14' 10".
2. Reiff (Bel.), 14' 14" 2/10.
3. Koskela (Finl.), 14' 28" ; 4. Heino (Finl.), 14' 28" 4/10 ; 5. Aibertsson (Suède), 14' 28" 8/10 ; 6. Ahlden (Suède), 14' 29" 6/10 ; 7. Stokken (Norvège), 14' 31" 1 8. Jacobsson (Suède), 14' 31" 6/10 ; 9. Poulsen (Dan.), 14' 32" 6/10 ; 10. Tillmann (Suède), 14' 34" 2/10 ; 11. Slijkhuis (Holl.), 14' 39" ; 12. Kononen (Finl.), 14' 39" 2/10.

En France, cette année, Battaglia a réalisé 14' 48" 2/10, et Jean Vernier, 14' 52" 4/10.

MOUGIN part cet après-midi pour un grand voyage

Deux ex-champions de France, l'un le manager et l'autre — car une génération sépare les deux hommes — partent, cet après-midi, pour un grand voyage. Jean Mougin, qui, il y a quelques semaines encore, était champion national des poids légers, va tenter sa chance aux Etats-Unis, sous la direction d'André Dupré, un ancien poulain de Robert Eudeline, et qui fut champion des poids plume en 1920.

Ils s'embarqueront à bord du « Ludes Light » à Anvers, à destination de la Nouvelle-Orléans, car la lointaine Californie, qu'André Dupré connait bien, est le but de leur voyage.

Mougin boxera en Amérique, dans la catégorie des poids légers ; nous lui souhaitons bonne chance.

D'autre part, le poids lourd belge Karel Sys, qui devait également accompagner Dupré, n'a pu obtenir l'autorisation de sa fédération. — C.-W. H.

Paris-presse partout...

"Paris-presse" vous présente les concurrents du Tour

CAMARADERIE : atout maître de l'équipe de Paris

Chaque jour et jusqu'au départ du 30e Tour de France, nous allons vous présenter les concurrents classés par équipes. Pour aujourd'hui, voici ceux de Paris :

BRULE André (4-2-1922, Paris). — Considéré comme un fantaisiste. Excellent grimpeur, bon rouleur. Meilleur grimpeur au Tour du Luxembourg, où l'hiver dernier il a remporté des cyclo-cross. 5e du Tour de la Corrèze, où il s'est qualifié pour Montlhéry.

CHAPATTE Robert (14-10-1922, Paris). — Très bon « américain », revenu à la route avec succès. Attaquant inlassable. 13e ex æquo Crit. National ; 12e ex æquo Paris-Tours ; 2e Tour de la Corrèze ; 1er du Circuit des Deux-Ponts. S'est révélé grimpeur dans Grenoble-Turin et retour l'an dernier.

DIOT Maurice (13-6-1922, Paris). — Petit modèle, dangereux pour son déboulé final. Vainqueur de l'étape St-Brieuc-Caen du Tour 47. Deux fois qualifié pour Montlhéry ; 3e de Paris-Clermont-Ferrand et 6e de Dijon-Lyon. A terminé 8e du Crit. National ; 12e ex æquo Paris-Tours ; 2e du Grand Prix Picard.

GOUSSOT Raymond (31-3-1922, Clamart). — Déçu par la route — en 1944 avait failli gagner Paris-Roubaix — s'était dirigé vers la piste où il gagna très vite de beaux succès en américaine. Est revenu à la route avec éclat. Très beau pédaleur. Vainqueur du Grand Prix Picard et de Paris-Valenciennes avec brio.

LAUK Jean (28 ans, né à Paris). — Coureur énergique, sorti l'an dernier par sa victoire au sprint dans le Grand Prix de Joinville. Très régulier cette saison, s'est qualifié trois fois pour le championnat : 4e Paris-Tours ; 5e Grand Prix du Pneu ; 2e Boucles de la Seine. L'hiver est porteur de journaux.

LAUK Lucien (27-6-1911, Paris). — Fêtera ses 37 ans dimanche à Montlhéry. Possède grosses qualités, toujours régulier, a été souvent l'éternel second. A remporté détaché et avec brio le dur Tour de la Corrèze ; s'est classé 2e du Grand Prix du Pneu en favorisant l'échappée victorieuse de L. Teisseire. L'an dernier, blessé, n'a pu courir le « Tour ». Participe à la grande boucle pour la première fois. Mieux vaut tard que jamais.

MARINELLI Jacques (15-12-1925, Blanc-Mesnil). — Le plus petit (1 m. 60) et le plus jeune de l'équipe, seul dans les environs de Bobigny.

● **Bernard GAUTHIER**, qui n'a pas encore retrouvé le coup de pédale, viendra à vélo de Lyon à Paris.

● **Raymond GOUSSOT** a préféré la mer à la montagne pour se préparer. Méthode qui a du bon, paraît-il...

● **Robert DESBATS**, qui a gagné, dimanche, une course régionale, est à Caudéran, qu'il quittera vendredi pour Paris.

● **Eloi TASSIN** participera dimanche à un critérium près de Nantes. Il ralliera la capitale ensuite.

● **Paul MAYE** courra sur piste dimanche.

● **Roger LEVEQUE** est chez lui, à Tours, et ne changera rien à ses habitudes.

● **Lucien TEISSEIRE** a rallié, de Cahors, la capitale. Il se préparera sur les routes de la région parisienne.

C'est définitif ! Les Suisses : forfaits

LAUSANNE. — Un dernier entretien a eu lieu hier soir à Zurich au siège de la Fédération suisse-allemande (F.S.B.) entre les représentants de ce groupement et Kubler. La F.S.B. a insisté auprès de « Ferdi » pour qu'il revienne sur sa décision de ne pas courir le Tour. Kubler a paru hésiter, puis s'en est remis pour la décision à son constructeur, lequel a dit « non ».

LA GAZETTE DU "TOUR"

● **André DECLERCQ** a été désigné par la L.V.B. comme remplaçant du regretté Richard Depoorter dans l'équipe nationale belge A.

● **Joseph CERAMI**, l'Italo-Belge, serait sélectionné dans l'équipe internationale, selon certains bruits de coulisse.

● **Joseph TACCA** se prépare actuellement dans les cols pyrénéens, comme le fit autrefois son directeur sportif, Antonin Magne.

● **Marcel CARPENTIER** a fait le trajet le Havre-Rouen et retour. Il sera lundi à Paris.

● En raison des inondations actuelles dans la vallée de la Maurienne, les organisateurs du Tour envisagent de modifier le parcours entre le Galibier et la Croix-de-Fer.

● **Alfredo BINDA** arrivera lundi matin à Paris, accompagné de la plus grande partie des sélectionnés italiens.

● **Robert CHAPATTE** fera une promenade solitaire aujourd'hui. Demain, il ira à Chartres avec Goussot, Aubry et Rioland.

● **Guy LAPEBIE** n'ira pas dans les cols pyrénéens. Il soigne son genou à Paris.

● **Maurice DIOT** est au vert dans les environs de Dijon.

● **Gino SCIARDIS**, en l'absence de son camarade habituel Tacca, roulera

● **Camille DANGUILLAUME** est à Tours jusqu'à samedi.

● **Antonin MAGNE** remettra lundi soir le matériel de ses sélectionnés.

« King-Kong » André Declercq

Le remplaçant du regretté Richard Depoorter dans le Tour de France n'est pas un grimpeur : en effet, André Declercq, avec ses 90 kilos, aura quelque mal à franchir le Tourmalet ou l'Izoard par exemple, à moins qu'il ne se révèle bon ascensionniste comme Yvon Marie et Edouard Klabinsky, qui sont également des poids lourds.

André Declercq, qui a remporté récemment deux étapes du Tour de Belgique, qu'il termina au troisième rang du classement général, s'était déjà mis en vedette en France en remportant la course dans Paris en 1943. Dans le Critérium du Midi, la même année, il fut un dangereux rival pour René Vietto !

BOURSE DE PARIS du 23 juin 1948

La séance d'aujourd'hui a été aussi dépourvue d'animation que les précédentes, et la tenue des valeurs françaises a laissé dans beaucoup de cas à désirer. On ne peut guère noter, comme îlôts de résistance, que les valeurs belges et quelques sud-africaines. Produits chimiques assez résistants.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 80	62 40	Courrières	565	542
5 0/0 1920	120 70	120 50	Lens	785	760
3 1/2 0/0 Amort. 1942	78	77 90	Le Nickel	1255	1255
3 0/0 Amort. 1942	69 70	69 70	Penarroya	2100	2135
3 0/0 Amort. 1945	68	67 90	Française des Pétroles	2701	2720
Crédit Nat 3 1/2 1942	4450	4450	Gafsa	1900	1900
Crédit Nat juillet 1945	6900	6900	Air Liquide	1435	1450
Banque de l'Indochine	19000	18750	Usines	1750	1650
Crédit National	3000	2950	Kuhlmann	1420	1420
B. N. C. I.	800	800	Pechiney	1100	1100
Banque Union Parisienne	1190	1172	Rhône-Poulenc	1300	1290
Crédit Commercial France	1060	1055	Saint-Gobain	2770	2760
Crédit Industriel	1060	1060	Chargeurs Réunis	1950	1960
Crédit Foncier France	1760	1775	Chargeurs Réunis	33195	32600
Crédit Lyonnais	1508	1508	Raffinerie Say	825	825
Société Marseillaise	1540	1540	Poliet et Chausson	1545	1520
Suez (action)	72050	72000	Plantations Hévéas	590	580
Métropolitain	555	570	Afrique Occidentale	3200	3100
Santa-Fé	11850	11500	Canadian Pacific	5250	5400
Lyonnaise des Eaux	1342	1350	Rio Tinto (unité)	10425	10525
Trams Changhaï	1415	1410	Est Asiatique Danois	31500	31600
C. P. D. E.	1445	1401			
Union d'Electricité	670	655			
Gaz et Electric. (Réunis)	640	625			
Gaz France-Etranger	1450	1450			
Chantiers de St-Nazaire	1175	1192			
Fives-Lille	756	752			
Forges Nord-Est	700	685			
Denain-Anzin	1430	1400			
Peugeot	875	825			
Schneider	5675	5683			

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2110	2125
De Beers	13850	14000
4hell Transport	2650	2680
France Wyoming	5900	5850
Roan Antelope	491	484

MARCHE LIBRE. — OR : Fin, 517.500 ; Napoléon, 4.150-4.100 ; Suisse, 3.875-3.900 ; Union latine, 3.750 ; Souverain, 5.150 ; 5 dollars, 4.650 ; Casse, 380 environ. — PAPIER : Dollar, 306 ; Escudo, 1.220 ; Suisse, 76,45.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 960 ; Dollar (epite coup.), 348 ; Suisse, 86 ; Belge, 6.65-6,70 ; Cour. danoise, 32-33 ; Cour. norvégienne, 38-39 ; Cour. suédoise, 60-61 ; Florin, 10,15-10,40 ; Escudo, 13-13,25.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière »

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

CLARE participera aux 1.500 m.

Contrairement à ce qu'on a pu annoncer, le jeune espoir du Stade Français Clare participera aux 1.500 mètres des championnats de Paris et non aux 800 mètres.

Par ailleurs, Lamoureux dont on admira le relais de 400 m. (49" 1/10), dimanche dernier, disputera les championnats juniors sur cette distance.

(Suite des P. A. de la page 5)

V. cyclecar mot Union carrossé com. volt. 4 roues, 5 kt. aux 100, 3 cv. état absolum. neuf, presque pas roulé. 2 places. CROISIERES 24, bd J.-Ferry-11e de 9 à 10 h. Part. v. 402 M. nf ou éch. c/motos ou vélom. Mon.55-33, 9-12, 14-19 h.

GEORGES IRAT dernier modèle 4 vit. mot rubis, impecc. à vdre. Bislek, 57, r. de Rome, Paris (8e) Vends CITROEN Famil. 9 pl. perfo peint. neuve, intér., pneus bon état. CITROEN 7 C. rémailli. intér. peint, pneus neufs, moteur à roder. Simca-5 46 déc. 7.000 km. tr. bel. Ford V8 F 81 A. type rallye Monte-Carlo, tr. bon état. C4 cl. familli. bon état. — Voir GARAGE, 92, r. Jean-Pierre-Timbaud (11e).

375.000 MATFORD V8-78, parfait état. Urgent. — GAL. 77-78

402 FAM. impecc. PER. 36-56.

Magnifique BUICK 1938 4 places, 23 CV, parfait état, bons pneus. 375 000 francs. — MEN. 99-86.

301 CR. état neuf, 5 r. Pétel-15e.

Cabriolet TATRA tr. b. état, 4 pl. 10 CV. PRIX TRES BAS. Cause départ. GARAGE, 127, av. Neuilly

Part. vd Chevrolet 38 C.I. révisée par Duvivier, radio, carross. pneus impecc. Prix : 420. VENET, 60, Chaussée d'Antin, Paris. Tel.99-66

SIMCA-5 39 t. b. état DEF.08-27

LIMOUSINE 11 normale, novembre 38, excel. état, 16, r. Grenelle

Vds mot. aux. Vap 3. AUT. 27-90

A vdre cond. intér CITROEN C4 petits frais carrosserie 75.000, 85, r. Julien-Lacroix, Paris (20e).

Partic. à partic. vend SIMCA 5 très bon état. Prix intéressant. Urgent. — FEVRE — DID. 49-68.

Rosengart, Leroy NOR. 55-57 soir, PRIX INTERESSANT

Part. vd MATFORD V.8 moteur neuf impecc. Lasmartre. CLI.00-63

SIMCA-5 décap. 1940. ROQ 28-38

301 D état neuf. Prix très intéressant. — PER. 25-18

C.4 impeccable. Prix très intéressant. — PER 23-18.

A vdre tandem moteur neuf. Saren, 4, rue Léopold-Robert, Paris.

SIMCA 5 décap. 1939 très belle. Prix 180. — 94 Fbg Poissonnière

VELOMOT. Motobécane 4 temps comme neuf. 60.000 — 85, rue Julien-Lacroix, PARIS (20e).

Vds four. tôlé 1 t. C4 mot.pns nfs urg.Prix150. Suresnes,150, r. Verdun

A vdre tr. b. coupé Juva-4 1940, fr Lockheed parf. état. LABor. 01-76

3 cv. Rosengart 1938. PLA 00-37

Cab. décap. 4 pl Delaze DS sport pas roulé depuis la guerre. JOBARD, 16, rue de la Cerisaie (4e)

Particulier vend 201 R. impeccab. tout point de vue. T. 611 Chelles.

402 PEUGEOT cpé int 6 glaces pneus neufs, très belle

CABRIOLET SIMCA 8 com neuf. PRIMA SPORT 39 cond. intér. 6 roues pns nfs. 32.000 km. orig. PACKARD cond. intérieure 1938 pns nfs, TSF, tr belle. CABRIOLDSMOBILE 38 pns nfs parf. ét.

FRESNEL AUTO, 10, rue de Fresnel. KLE. 67-50. PAS. 21-62.

BMW R 71 état neuf. Prix 90.000. MEN. 99-86.

Cv Amilcar M.3 commerc. 2 pl. essenc 4 pl. tr. b. ét. NORD 37-54

Part. vend coupé SIMCA-5 1939, parfait état. — LABorde 01-75.

A vendre matériel parfait état compresseur Kremlin 12m3. 60.000 Moteur Opel Kadet 40.000. Moteur Citroen Perfo. 60.000. Simca-5 1937. 170.000. Visible 17, aven. Paris, Vincennes. TEL DAU. 07-28

2 cv BR. C.I. orig. abs. parf. Px tr. intér. 11 r. Baron. MAR 12-85

301 CR. conduite intér. mécan. et carross. très bon état. NOR. 34-22.

CHRYSLER 38 cabriolet spider comme neuve. DID. 49-65.

Vds Diesel Citroen 2 t. parf. état Tél. 30-40 Deauville (Calvados).

13 HOTCHKISS C.I. 1935 ETAT PARFAIT. — Pas. 40-85.

T. av. 11 cv. légère pilote 1938 mée. remise à nf, peint. et sellerie neuves, 4 pneus neufs 365.000

Simca-5 fourgon. 1937. 160.000 6 cv. Fiat coupé 2 pl. 5 pns rechapés nfs, bon. mécaniq. 200.000

HUE, 189 avenue Michel-Bizot. DIDerot 17-06.

17 cv. Hotchkiss C.I. 4 pl. parf. état. S'adresser : DROUARD, 39, rue du Colisée. 10-12 h. 15-18 h.

PRIMA Sport 39 peint. intér. mécan. pneus neufs DEP. 06-65

SIMCA 8 conduite intérieure 1940

SIMCA 5 Coupé 1940. Matériel excellent état. SIMCA, 11, av. Cl.-Vellefaux. NOR. 78-22.

Part. vend Cabriolet Talbot déc. 4 places 340.000 Tél. GAL. 84-65.

SALMS. 10 CV 38 b.gar. Eto.34-73

ACHAT comptant toutes voitures. Aloux. 185, r Teilhac. GOB. 59-06.

V. cse dép. V8-18 décap. mot. ent. ref. 4 pn. nfs. Prix à déb. Ecr. BESSET. 43, av. Bolivar (19e).

2 Fourgons 1946.215.000.Gal.61-32

CITROEN 11 Perfo. T.b.ét. AUT. 29-07 Laurence, 14,r.Singer

JUVA-4. 235.000. GAL.61-32

BUGATTI-LANCIA, rév. gl choix ts mod.

Atel. spécial réparat. LAOS, 96, av. Suffren. SEG.79-08

A vendre magnifique fourgon White 12-15 roues Diesel, état parf. toit et côtés démontables, cabine couchette. Prix 2.250.000 francs. Visible Etablissements BELINGARD, BERGERAC (Dordogne).

Citroën 8 CV Rosalie coach 4 pl. 1934. Etat ét. 175.000. DID.02-28

SIMCA-8 beri. parf. état, 5 pns. Px inter. 12, rue Turgot (9e). — M. Anvers.

VS 8 la belle. Px int. ETO. 34-73

Part. vd OPEL OLYMPIA 4 pl. décapotable 1938, parfait état. Tél. ANJ. 32-53.

Venda Moto N.S.U. 3 CV et Vélo-Solex. 11, rue Pergolèse (17e).

Camttes vend 6t, mécan. parf. pneus neufs. 1e) Renault 6ôlée, bâchée AR. 800 kg 180 ; 2e) Citroën fourg. pte AR.1.300 kg. 2.250. Sté Gér. gor.256.Tb.Bullier,Sannois.S.O.T.2

SIMCA-5 38 Px 150.000. Eto.34-73

Doct. vd 11 Leg. mot. rodage. int. pn.nfs. 360. TFE. 29-06. Samedi.

Ford 6 CV déc. 6t. nf. BOT.18-83

Part. vd PEUGEOT 201M excel. état, pneus neufs. TUR. 49-56

CITROEN 10 CV 4 pl. mot. 6ott. GUILMET. 144, rue Noisy-le-Sec. BAGNOLET

CITR. Perfo. 47 c. nve. ETO.34-73

En confiance, part. à part, spiend

FORD 1944. C.I. 13 CV. peinture, nérol 5 pl. T.S.F. Déplonan et cessible. ANJou 50-76

Part. vd Tract. 39 Perfo pns nfs 375.000. V. s. pl. 11,r.Buissret-8e

202 cabr. mot. nf pns nfs, sacrifiée. URGENT **280.000** 78, rue de Lourmel.

Industr. chre. 402 B Peugeot, bon état. 21 bis, rue du Soleil.

Part. v. Dodge 38, pn.n. Bel.43-48

JEEP ent. révis. peint. et pns nfs. Carros. Durier, Break de chasse. LEGER 9, r. Lekain. AUT. 46-13

C.I. COMMERCIALE Mons-4 7 CV, atel., essence, 3 pneus neufs. — MIC. 08-56.

Achetons pneus neufs ou bon état 44 x 10 préférence P 24. Offre à C.F.M., 18, Cours Gambetta, Lyon

Part. vend Cabr. T. A. 20, rue St-Georges, à Courbevoie. DEF. 07-59

Vds ou éch. Camtte bâchée Hotch. 4 cv. bon état c/Tour. 6 à 11 CV. Ecrire PARIS-PRESSE 354

850 kg Citroen 1938 fourgon tôlé 20 av. Porte de Villiers. Gal.